

PLOUGUERNEAU 8-9-13-14-15 AOÛT 1998

THEATRE SON & LUMIERE

C'hoariva Tan ha Kurun



39

GUERRE ET PAIX DANS LE LEON

45

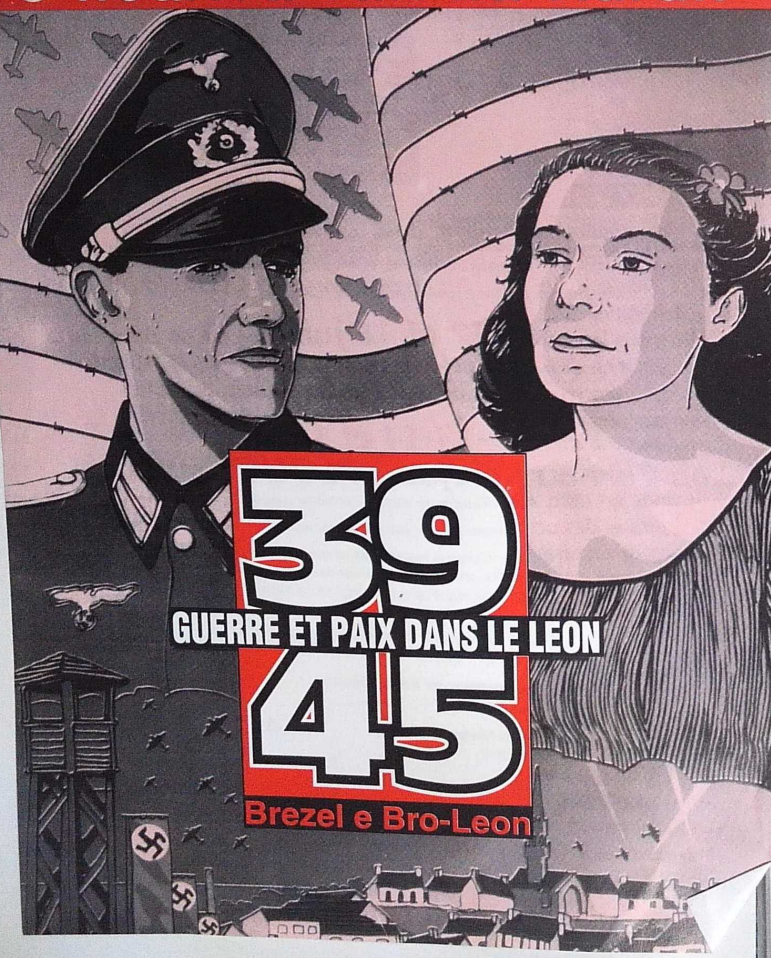
Brezel e Bro-Leon

AR VRO
BAGAN

Illustration: M. LLOUT, mise en scène: GILLY

THEATRE SON & LUMIERE

C'hoariva Tan ha Kurun



ACTE I - SCENE I - EXODE

AR VRO BAGAN - NOUVEAU SPECTACLE SON ET LUMIERE

Après Liberta, la Passion Celtique, Ys la maudite,
trois grands succès populaires

AR VRO BAGAN présente :



"Notre tâche est très dure mais c'est la plus haute qui soit : délivrer l'humanité de ses oppresseurs".

L'invasion de la Bretagne La vie quotidienne des paysans, des gens des villes, des pêcheurs, artisans, goémoniers... pendant quatre longues années d'occupation... La résistance et ses héros... La libération du Finistère... Le retour à la paix...

100 acteurs dans un grand spectacle Son et Lumière, joué dans des paysages chargés d'Histoire, en des lieux témoins.

Les 17 et 18 juillet 98
Place du Chateau à LESNEVEN

(direction Le Conquet au départ de Brest). Haut lieu de la Défense de Brest pendant la guerre.

Les 8-9-13-14 et 15 août 98
au Port du Koréjou à PLOUGUERNEAU.

La vie d'un petit port de pêcheurs goémoniers au cours de la guerre.

Bateaux présents dans ces versions maritimes.

Acteurs, mise en scène, éclairage, musique et bruitages, décors de scène et naturels, mer et rochers, bateaux, lieux d'artifice, textes contribuent à faire de 39-45 un spectacle

Son et Lumière de grande qualité à ne pas manquer.

21h30 : Première partie musicale (chants de paix et de guerre)
Le spectacle commence à la tombée de la nuit.

Renseignements et Réservations :

Ar Vro Bagan : 02 98 04 50 06

Offices du Tourisme :

Plouguerneau : 02 98 04 70 93

Brest : 02 98 44 24 96

Lesneven : 02 98 83 01 47



Le Télégramme

Le Port ARTIFICES

LOXAM LOCATION

105.9 FM RFA

SONORISATION

delta diffusion

CREAT PROMEDIA

PLOUGUERNEAU

LESNEVEN

PROLOGUE	1
ACTE I	5
ACTE I - SCÈNE 1 - EXODE	5
ACTE I - SCÈNE 1	6
ACTE I - SCÈNE 2 - BOMBARDIER EN FEU SUR LA PLACE DU VILLAGE	6
ACTE I - SCÈNE 3	7
ACTE I - SCÈNE 4	7
ACTE I - SCÈNE 5	8
ACTE I - SCÈNE 6	8
ACTE I - SCÈNE 7	9
ACTE I - SCÈNE 8	10
ACTE I - SCÈNE 8	11
ACTE I - SCÈNE 8	12
ACTE I - SCÈNE 9	13
ACTE I - SCÈNE 10	15
ACTE I - SCÈNE 11	15
ACTE II	17
ACTE II - SCÈNE 1	17
ACTE II - SCÈNE 2	17
ACTE II - SCÈNE 3	19
ACTE II - SCÈNE 4	20
ACTE II - SCÈNE 5	20
ACTE II - SCÈNE 6A	21
ACTE II - SCÈNE 7	22
ACTE II - SCÈNE 8	23
ACTE II - SCÈNE 9	24
ACTE II - SCÈNE 10	25
ACTE II - SCÈNE 11	25
ACTE II - SCÈNE 12	26
ACTE II - SCÈNE 3	26

PROLOGUE

Compositeur seul sur scène

C'est plusieurs années après la mort de Karl Gerstein et de ma mère Maria que j'ai retrouvé les quelques textes qu'ils avaient rédigés chacun de son côté pendant l'occupation. Me souvenant vaguement de quelques notes de musique que jouait Karl seul les longs soirs de la guerre j'ai voulu écrire cet "oratorio"... Jeune enfant réfugié je n'avais pas compris à l'époque l'amitié qui les unissait tous deux ... Je peux dire aujourd'hui l'Amour.

J'ai voulu témoigner de cet Amour et du courage exceptionnel qu'ils ont du manifester pour refuser la haine en ces temps où elle était quotidienne et omniprésente - et refuser la logique de leurs camps respectifs. "Non, tous nos compatriotes n'étaient pas résistants, ni même gaullistes; non tous les allemands n'étaient pas nazis.

Dunkerque... Nous restâmes dans la grande ville du Ponant jusqu'au printemps de 1941.

GWERZ WAR MARO YANN VARI GERANDEL

- 1.- Ur werzenn nevez zo savet
Dirbenn Yann-Vari Gerandel
Zo bet barnet ha fuzuliet
E bloavezh kentañ ar Brezel
- 2.- Yann-Vari oa ur c'hristen mat
A veve e doujañs Doue
Gant eizh bugel en un tiad
E Sant Kenan e Plougerne
- 3.- D'ar meurzh triwec'h a viz even
Ur gwalleur bras zo c'hoarvezet
P'edor a-zevri gant ar foenn
Ur c'harr-nij alman zo kouezhet
- 4.- Diredet ez eus da welet
Kouerieded a-ziwar-dro
Pevar soudard o deus kavet
Un tamm bloñset hogen beo
- 5.- Ma vefe roet peb a roustad ?
Arabat skeiñ lavare Bi
Plantomp 'ta ganto ur freskad !
Ket ! Bez' int tud e-gisdomp-ni
- 6.- Setu ma oant kaset neuze
D'an ti-kêr evit ar Barn
An dud greñche, an dud c'hoarzhe
Ouzh o vountañ, stag o daouarn
- 7.- Goude Plougerne z' cont da Vrest
Da vezañ kraouiet en toull-bac'h
Chomint ket pell rak setu prest
Roet d'ar c'hallaoued o sac'h
- 8.- Arme Hitler e Brest zo maout
Ar gall n'en deus nemet skrabat
An torfetour o deus c'hoant kaout
A oa pounner e grabanad
- 9.- Da Blougerne int diskennet
Ouzhpenn pevar oant ar wech-mañ
E pep lec'h o deus klasket
An torfetour 'vit e lazhañ.

- 10.- Paket pemp tieg eus ar vro
Bi Gerandel, Yann Foricher
Jañ Lout al Leure, Jañig ar go
Yann-Vari Salaün hag a-herr !
- 11.- O femp oant barnet d'ar maro
Gant al lez-varn eus an Arme
D'ar gêr c'hell mont tri anezho
N'eo oant ket eno war al lec'h en deiz-se.
- 12.- Kaer o deus bet o mignoned
Ar Person, an Eskob zoken
Klask lakaat plegañ n'almanded
Kriz ha kalet eo o lezenn !
- 13.- Didruez' galon na ouelfe
O welet an daou Vreizhat mat
E Pontaniou neb a vefe
O pediñ Jezuz hag e dad
- 14.- Neuze e oant dispartiet
Jañ Lout vo kaset d'an Almann
Ha Bi Gerandel zo savet
Da vont d'ar maro'n' ur c'harr-samm
- 15.- Dek soudard emaint war d'dro
An Tad Pouchard en e gichen
Mantret o c'halon ken a sko
Ouzh her gwelet 'n ur seurt anken
- 16.- 'N em gavet e Fort ar Bougen
E voe staget ouzh ur wern
Hag eñ, divrall, sevel e benn
Ha kreñv e vouezh ken ma tregern :
- 17.- Pardon, pardon digant Doue
Mervel a rankan evit Breizh
Da bep den me bardon ive
Mervel a ran evit ar Feiz
- 18.- Mervel a ran 'vit ma vefe
Karantez etre ar poploù
Bantet o fuzulioù neuze
O deus diskarget an tennoù
- 19.- Pedomp, pedon a wir galon
D'an neb a roas e vuhez
Da Gerandel kanomp ur son
'Ziskouez deomp hent ar garantez...

ACTE I

ACTE I - Scène 1 - Exode

- Cour. arrivée - groupes -
puis - fuite.

Radio - Les enfants de moins de 14 ans, les filles enceintes et les vieillards de plus de 65 ans doivent quitter la ville de Brest. Seuls pourront être reçus dans les communes de la région côtière, les réfugiés y ayant des possibilités de logement ...

Voix Off. de Maria - Le 15 avril débutait l'exode des Brestois fuyant les bombardements dus à la présence en rade - abri du Scharnhorst, du Gneisenau et plus tard du Priñs Eujen...

ACTE I - Exode des Brestois vers Plouguerneau le littoral

EXODE (Choeur des exilés fuyant vers la mer)

Les hommes semblaient des maudits
Les femmes pliaient sous leurs charges
Et pleurant les jouets perdus
Leurs enfants ouvraient des yeux larges ...

Courons vers celle qui s'ouvre encore
Nous sommes fils de la mer
C'est là-bas qu'il nous faut arriver
Au pays sans murailles et sans portes

O solitude, désert, baptême du sel
Libéré de ces villes scellées
Comme tombeaux, de ces faces humaines
Que la terreur a verrouillées

Courons à la rencontre du vent
A la mer, la mer enfin
La mer qui lave et affranchit
Et nous guérira de la guerre

Fuyant les clameurs, la panique
L'insulte et la lâcheté
Mes frères épaissis par l'angoisse
Désormais trop lourds à porter

Qui me rendra les mers d'oubli
Vent et sel, l'eau calme du large
Ses eaux claires et ses abysses profonds
A la mer avant que portes ne ferment.

(d'après Albert Camus)

Pendant EXODE

ACTE I - Scène 1

1.- Toutes les denrées de première nécessité seront désormais à la disposition de la communauté, c'est-à-dire qu'elles seront distribuées en parts égales et infimes à tous ceux qui pourront prouver leur loyale appartenance à la nouvelle société.

2.- Tous les feux devront être éteints à neuf heures du soir et aucun particulier ne pourra demeurer dans un lieu public ou circuler dans les rues de la ville sans un laissez-passer en due forme qui ne sera délivré que dans des cas extrêmement rares et toujours de façon arbitraire. Tout contrevenant à ces dispositions sera puni des rigueurs de la loi.

3.- 4.- Il est sévèrement interdit de porter assistance à toute personne frappée par la maladie, si ce n'est en la dénonçant aux autorités qui s'en chargeront. La dénonciation entre membres d'une même famille est particulièrement recommandée et sera récompensée par l'attribution d'une double ration alimentaire, dite ration civique.

5.- Afin d'éviter toute contagion par la communication de l'air, les paroles mêmes pouvant être le véhicule de l'infection, il est ordonné à chacun des habitants de garder constamment dans la bouche un tampon imbibé de vinaigre qui les préservera du mal en même temps qu'il les entrainera à la discrétion et au silence.

ACTE I - Scène 2 - Bombardier en feu. Sur la place du village.

Stevan - C'est un bombardier lancaster. U l'ankaster eo!
Ostizez - Il est touché
Archer - Il va nous lacher les bombes qu'il n'a pas pu lacher sur Brest.
Stevan - Ils ont encore raté le Prinz Eujen. Aet e-biou d'ar priñs Eujen adarre!
Kiger - Et c'est nous qui l'auront sur la gueule.
Archer - Les anglais sont nos alliés
Kiger - Ils sont tellement nos alliés qu'ils nous bombardent.
Stefan - Ils ont sauté en parachute.
Archer - L'avion va s'écraser au bourg.
Kiger - En 40 on aurait eu Pétain, ça n'aurait pas été le même bordel.
Gwreg ar c'higer - Pétain, les Allemands le respectent.
Ostizez - C'est la faute à De Gaulle si on nous arrose comme des salades.
Kolonial - Il n'avait qu'à faire la guerre celui-là quand c'était le moment. Au

BREIZH 40-44

13/01/97

6

lieu d'aller se cacher en Angleterre
E-lec'h mont da guzhat da Vro-Saoz, al lanfre ...

ACTE I - Scène 3

irons
Les enfants - Nous v'ions pendre notre linge...
N'oc'h ket fur a-walc'h. Chomit peoc'h 'ta.
Erru eo ar Boched... euh an Almandent.

Kiger - Adarre e klevimp sabat ganto. Ha marteze zoken e vezimp fuzuliet e-giz...

E wreg - Betek-hen n'hon oa ket da glemm ganto... C'est vrai les Allemands c'est pas qu'on nous avait dit. Moi, je les trouve bien. L'Allemand est un bon occupant, sévère, mais juste.

Ostizez - Avec ces gaillards-là le commerce marche bien. Ils mangent. Ils boivent. Ils paient. Ce la clientèle comme cela nous on en veut bien. Eux au-moins ils sont pas toujours à chipoter sur la marchandise.

Kolonial - A zo gwir. Paotred kaer int. Digor a gavont e pep ti. Hag etre rampou Lili Marlen amañ. Ha ni paour kaezh tud a vez serret an nor ouzh hor fri. Ha banne da evañ.

Ostizez - Ro peoc'h lonker brein.

Kolonial - On a perdu la guerre. C'est l'occupation. Les allemands sont chez nous mais tout le monde s'en fout. Il n'y a que la bouffe qui compte. Manger, manger, manger. Et boire un bon petit coup. Et fumer du gris que l'on prend dans ses doigts... Manger, boire, fumer. La collaboration c'est d'abord le bifteck pour tout le monde. Et le marché noir.

ACTE I - Scène 4

Soldats - Schnell ! Raoust !
Sales anglais ...

Aviateurs - Sale con. Ta gueule. Je t'emmerde (en anglais).

A des braves anglais en train d'arriver
fin
officier - Il nous en manque un qui a sauté en parachute. Tout habitant qui soutiendra la fuite d'amateurs anglais comparaitra devant un conseil de guerre et sera condamné à mort... Bien ! Retournez à votre travail maintenant. Tiens qui sont ces enfants.

Archer - Ce sont les réfugiés de l'école du Pilier Rouge de Brest. Ils vont aller à l'école publique rejoindre les autres élèves...

Offiser - Bonsoir Madame... (Salut de l'institutrice)

BREIZH 40-44

13/01/97

7

(Il s'en va)

Archer - Setu rener ar skol gant ar vugale.

ACTE I - Scène 5

Ar Vugale - Pelec'h ez ay da saout warc'hoazh Marivonig
Pelec'h ez ay da saout warc'hoazh ...

Le directeur - Vous voilà arrivés. Le voyage n'a pas été trop difficile ?

Institutrice - Une route bondée de gens qui marchent, de gens qui pleurent, de gens qui souffrent, de gens qui ont soif, ~~de gens qui dorment debout, de gens qui ploient sous la charge, de gens qui trébuchent, de gens qui tombent, de gens qu'on pousse sur le tapis.~~ Des hommes qui se battent pour avoir de la place sur la route. Des voitures abandonnées. Le désordre, la peur, la panique ... sous les avions.

Directeur - Ici ce sera plus calme... Alors ça vous plaît votre nouveau pays. Larit Deiz mat dezho 'ta.

Les enfants - Mont a ra mat, ya ?

Enfants - Ils ons dit Ya. Ce sont des boches.

Directeur - Non ! Ce sont des Bretons qui parlent breton... Allons à l'école ! Deomp d'ar skol.

Enfants - Maréchal nous voilà ...

2 enfants - C'est quoi ton vrai nom, je sais que tu n'es pas breton

J.M. ~~G.M.~~ Si je suis breton

G.M. ~~T.M.~~ T'as un prénom macaroni, Tobi.

G.M. ~~G.M.~~ Je suis breton

J.M. ~~J.M.~~ C'est pas vrai, tu es macaroni et peut-être même juif. Un juif macaroni !

ACTE I - Scène 6

L.P. C'hoar vihan - Maria ! Yann. *X.P.*

Maria - Sell' ta va filhorez. N'edos ket er skol' ta.

Anna C'hoar - Tra. Chomet on er gêr abalamour da sikour mamm da ziorañ ar bezhin gant ar c'harr hag al loan.

Maria - Mont a ra ganeoc'h ?

L.P. Ar Gwaz - Fre a zo d'an tali nemet ne vez ket aes ober al labour hep ehanñ e vezont war hor c'hein...

Maria - Plas a zo deomp en ti.

L.P. Maouez - Un alaman a zo o lojañ er gêr nemet ur gambr all a chom. N'hon eus ket re da glemm outañ. Sioul e vez nemet p'en devez paket ur revriad. Plijout a ra ar vugale dezhañ.

L.P. Gwaz - Gwashañ m'hon devez d'ober eo kaout koat ha glaou. Eskemm a reomp gant paotred Plouvian, ur c'harrad bezhin evit ur c'harrad keuneud.

L.P. Maouez - Koustout a-walc'h a ra deomp kaout ar gisti-se er vro.

L.P. Gwaz - Lod anat dit n'int ket diaeset ganto. Unan bennak a gustum profitañ' tao...

Ar c'hoar - Yann ! Te deui d'an aod warc'hoazh ivez

Yann - Hañ ?...

L.P. Ar c'hoar - Gwir eo ... Tu viendras à la grève demain...

L.P. Yann - Couper le goémon avec tonton Gan dans le bateau...

ACTE I - Scène 7

M.A.Z. Kenderv - Les anglais et les communistes on aurait du les foutre à la porte.

M.A.Z. Breur - Il faut faire barrage au fascisme. La guerre et les ouvriers ça va pas ensemble.

M.A.Z. Kenderv - Les communistes y a pas pire egeance. Hitler y voit clair. En Allemagne des communistes y en a plus. Tous au violon.

M.A.Z. Breur - Il faut que les ouvriers se serrent les coudes.

M.A.Z. Kenderv - Les communistes ils sont venus se réfugier chez nous.

M.A.Z. Breur - Les prolétaires vont triompher du fascisme.

M.A.Z. Kenderv - C'est toujours pareil, on prend toujours la racaille des autres.

M.A.Z. Breur - Chut ! ... Il arrive.

M.A.Z. Un allemand ^{arrivé} sort de l'auberge en chantonnant. Il vient de manger et de boire. Il met des choses sur son vélo... Il avance de travers. Les jeunes font semblant de se balader...

Allemand - Hei ! Savez-vous où il y a des filles ? (en allemand et en français). Fraulein, jolies demoiselles...

M.A.Z. Breur - Merc'hed ! Bouc'h loudour.

M.A.Z. Kenderv - Ha ma vije roet ur roustad dezhañ.

M.A.Z. Breur - Deomp !

(ils lui donnent une correction. Plus lui dérobent ce qu'il a sur son vélo).

bon
Bref - Kig moc'h, viou, amann !

Sauz
Kep - N'eo ket kig merc'hed nemetken a ya gantañ (ils s'évanouissent dans la nuit). Ar pemoc'h !

l' Allemand repart avec son vélo. Des filles ! Des filles !
Fraulein ! Fraulein !

ACTE I - Scène 8_a

villageois

✓ Les gens du village sont regroupés sur la place. On procède en musique (ou en silence) au hisser du drapeau. Bruit dans l'auberge. Tout le monde s'arrête.

✗ Ostizez - Non ! tu n'auras pas de tabac. Tu n'as pas *du* bon

Colonial - Gast loudour. Gwelloc'h ganit reiñ ar butum d'ar Boched !

Ostizez - Pas plus aux boches qu'aux autres ! C'est la guerre !

Colonial - Celui qui a inventé la guerre n'a qu'à la faire. Je ne vais pas me faire trouer la peau pour les youdins, les bicots, les polacks, les macaroni, les negus-masques, les boches... I aval au poteau ! vive De Gaulle !

Il est remis sur pieds de façon énergique par les soldats allemands.

Colonial - Pétain c'est un gateux. Laval un salopard. Et Darnaud. Et Doriot. Et Henriot. Et dead. Heil Hitler. Vive Churchill... Gisti tout.

Il est traîné en prison par les soldats...

Karl - Plusieurs habitants de ce village ont une tenue indigne pendant qu'on hisse le drapeau. C'est un acte solennel. Les spectateurs doivent se tenir dignes et respectueux. Je vous rappellerai aussi que les frais d'entretien des troupes d'occupation allemande sont à la charge du gouvernement français. Lisez les nouvelles réquisitions...

Archer - Les cultivateurs devront livrer 2165,62 quintaux de blé...

Femme - Quoi ! la moitié de la récolte. (*Marie Helene Oger*)

Archer - JBA, cultivateur à Kerizouarn devra verser une amende de 5000 Francs pour livraison insuffisante... La commune devra livrer 80 quintaux de foin au centre de pressage de Brest... 20 bœufs de première qualité destinés à la formation d'un train spécial pour l'Allemagne... 3 porcs.

Ofiser - Votre commune laissant beaucoup à désirer pour la livraison des porcs au Ravitaillement, je me vois dans l'obligation de vous demander de faire un effort dans ce domaine... Dorénavant vous devrez livrer 600 kg de beurre par semaine.

M.H.O Femme - 600 kg. Cette demande est inacceptable... Les habitants du bourg et de la côte ne peuvent plus se procurer de beurre à la campagne...
« BREIZH 40-44 »

Archer - Nous pourrions attribuer un contingent à la population du bourg et de la côte quand votre commune fournira le contingent qui lui est imposé.

Ofiser - Il est important que les possesseurs d'un seul cheval puissent le garder particulièrement les géomètres qui récoltent les algues indispensables à la fabrication de l'iode. Car un grand pourcentage de cette production est destinée à l'Allemagne.

Uerna
Soaz - Kemeret ar c'hanojoù hag ar roeñvioù. Kaset ar bagoù da Sant Pabu. Kemeret ar c'holo evit ar c'hezeg... Kaset Laouig, loan ar Balkoued, gant. Echu ar pesketerezh... Roet ur freskad d'an tad-kozh, n'oa ket c'hoant reiñ ar viou dezho. Ha klañv ar vamm va Doue ta ! *Sortie scène*

Colonial (libéré de sa prison) - Il n'y a qu'un Dieu Madame. C'est Adolf Hitler (les soldats lui bottent les fesses). Hei Hitler ! Hei Hitler ! (il court devant eux le bras levé)

ACTE I - Scène 8_b

Seul sur scène l'Allemand Fritz près de sa guérite épluche les pommes de terre. Le Facteur apparaît. S'arrête en bord de mer et lit les adresses des enveloppes. Il jette à la mer les lettres pour les allemands et garde les autres...

Uerna
Facteur - Roudaut, Bosseur dit Tobi, Imgard Siegfried, Talec, Kervella, Gwelennok, Schaffler, Le Vourch, Abernot, Schreier, Buchner... (il vient vers Fritz). Ul lizher evidoc'h Aotrou Jeneral Fritz.

Fritz - Ya ! Ya ! (Content il l'ouvre tandis que le facteur s'en va). Rien ! encore rien ! (il se met à pleurer).

Arrivée de Hanz (allant à l'exercice).

Hanz - Alors ! les nouvelles sont bonnes ?

Fritz - Je ne comprends pas. C'est la troisième fois ce mois-ci que l'on m'envoie une lettre vide de Berlin.

Hanz - Ils n'ont peut-être plus rien à te dire.

Fritz - Tu te crois malin !

Hanz - Tiens ! tu tries tes patates.

Fritz - Ya, ya. Je mets les petites grosses de ce côté... c'est Winston Churchill... là les grandes maigres... C'est De Gaulle.

Hanz - Tu n'as pas prévu un tas pour Hitler ?

Fritz - Si, mais je n'ai pas encore trouvé de patate pourrie.

ACTE I - Scène 8c

Arrivée des élèves chantant.

Directeur - Travail. Famille. Patrie. Le Maréchal Pétain veut que tout le monde redevienne paysan.

Maria - L'agriculture manquant de bras nous allons joindre l'utile à l'agréable.

Enfants - Les macaronis mangent le pain des français et couchent avec leurs femmes.
Ils font un petit coup de mandoline et les gonzesses tombent dans leurs bras.
Ils n'ont qu'à aller jouer la mandoline chez Mussolini.

Directeur - Silence ! Nous allons chasser les doryphores.

Enfant - C'est quoi les doryphores ?

Enfant - Mon père dit que ce sont les boches.

Enfant - Les boches les doryphores ?

Enfant - Oui parce qu'ils sont venus sur la Bretagne comme les doryphores sur les champs de patates.
Prêts à tout bouffer.

Enfant - Mon père à moi dit que ce sont les Juifs qui ont pillé la France.

Directeur - Les doryphores sont des larves rouges qui mangent les feuilles de pommes de terre...

Enfant - Ils sont dangereux, ils piquent, mordent, sautent aux yeux, percent les oreilles...

Directeur - Allons ! Ce n'est pas vrai... Voici des pots de fer dans lesquels nous allons les brûler ensuite (il montre comment faire). Allons y.

Enfant - Tu viens pas avec nous Fritz... On va faire la chasse à tes frères.

Fritz - Ya ! Ya ! Dorifored ! Ya ! Ya !

ACTE I - Scène 9

Chela - E penn kentañ ar brezel e rankemp reiñ pep tra dezho. Aon hon doa razo. Da c'houde oa deut ar poent da gaout boñiou. N'oa ket gwall aes kennebeut. Neuze e rankemp mont ganto war ar maez da glask foenn, kolo, boued hag all.

Mab - On ne trouve plus de bougie. Pour économiser le charbon on achète de la tourbe. Au noir. Pour remplacer le beurre on achète du gras de bœuf qui engluie la bouche. Il n'y a plus de laine pour tricoter les chaussettes et les gants. Il y a de la laine mais au noir.

Gan - Evit c'hoazh ez eus taouarc'h en aod. Da c'houde e vo ranket devñ bezhin da ober tan hag ar

« BREIZH 40-44 »

13/01/97

12

c'haoc'h saout...

Chela - Tremen hep boued e c'heller c'hoazh ; hep tommañ an ti avat ne c'heller ket.

Maria - En ville il y a des queues devant chez les commerçants. Tout manque. Ils achètent tout au noir.

Mamm - Hag er skol ?

Maria - On a des cartes de pain. De viande. De matières grasses. Pas assez de pain. Pas assez de viande. Pas assez de légumes. Pas assez de lait. Pas assez de sucre. Pas assez de chocolat. Pas assez de ...

Mab - C'est la faute aux Juifs. Les Juifs ça se débrouille toujours pour ne pas faire la guerre. Les Juifs ça fait faire la guerre aux autres. Et c'est les Juifs qui empêchent le pognon...

Maria - Depuis que tu as été libéré d'Allemagne tu n'es plus le même.

Mab - Depuis j'ai étudié. Là-bas aussi on nous a donné à réfléchir. J'ai rencontré des Bretons du PNB.

Maria - Tu as été libéré par Breiz Atao ?

Mab - Non j'ai été libéré parce que goémonier inscrit maritime. Nous sommes des ouvriers utiles à l'Etat Français donc au Reich. Pourquoi ? parce qu'ils sont en guerre contre l'URSS et que la teinture d'iode supporte mieux le froid que le mercurochrome.

Tad - Ro peoc'h glapez.

Mab - Sant Tomaz a lavare e oa heñvel ar Yuzevien ouzh un toullad tremnidi a bign en ur vag evit ober hent hag e-pad m'emañ ar gristenien o rouerivañ a laer diwar o c'houst ar pezh a c'hellont hag a doull zoken korf al lestr... N'eus nemet un dra d'ober dezho...

Tad - Peoc'h ! Feiz ha Breiz ivez touellet gant an Alamaned. Koulskoude oa an otroù ^{fu} ^{peoc'h} p'am eus e anavezet e Plougerne.

Keleier er Radio diwar-benn Brezel ar Rusia.

Mab - L'armée soviétique est une grande armée. C'est avec elle qu'il faut se battre contre les nazis et contre tous les fachistes en France et ailleurs. Putain, on n'a quand même pas fait la guerre de 36 contre Franco pour rien...

Keleier eus Pétain (Henriot)

Breizh - C'est pas les Allemands qui font peur mais les Soviétiques. Ce n'est pas le fascisme qui fait peur mais le communisme...

Mab - Ce qu'il faudrait d'abord c'est liquider Pétain. Pétain c'est de la charogne et Laval le père des collabos qui veut vendre la France aux Boches.

Keleier ... Le lundi 20 octobre le lieutenant-colonel HOTZ, Feld-Kommandant de la place de Nantes a été abattu de deux coups de pistolet. Von Stulpnagel, Die Schuffe. En expiration de ce crime j'ai

« BREIZH 40-44 »

13/01/97

13

ACTE I - Scène 8c

Arrivée des élèves chantant.

Directeur - Travail. Famille. Patrie. Le Maréchal Pétain veut que tout le monde redevienne paysan.

Maria - L'agriculture manquant de bras nous allons joindre l'utile à l'agréable.

Enfants - ~~Heuf~~ Les macaronis mangent le pain des français et couchent avec leurs femmes.
Ils font un petit coup de mandoline et les gonzesses tombent dans leurs bras.
~~Breizh~~ - Ils n'ont qu'à aller jouer la mandoline chez Mussolini.

Directeur - Silence ! Nous allons chasser les doryphores.

Enfant - C'est quoi les doryphores ?

Enfant - Mon père dit que ce sont les boches.

Enfant - Les boches les doryphores ?

Enfant - Oui parce qu'ils sont venus sur la Bretagne comme les doryphores sur les champs de patates.
Prêts à tout bouffer.

Enfant - Mon père à moi dit que ce sont les Juifs qui ont pillé la France.

Directeur - Les doryphores sont des larves rouges qui mangent les feuilles de pommes de terre...

Enfant - Ils sont dangereux, ils piquent, mordent, sautent aux yeux, percent les oreilles...

Directeur - Allons ! Ce n'est pas vrai... Voici des pots de fer dans lesquels nous allons les brûler ensuite (il montre comment faire). Allons y.

Enfant - Tu viens pas avec nous Fritz... On va faire la chasse à tes frères.

Fritz - Ya ! Ya ! Dorifored ! Ya ! Ya !

ACTE I - Scène 9

Chela - E penn kentañ ar brezel e rankemp reiñ pep tra dezho. Aon hon doa razo. Da c'houde oa deut ar poent da gaout boñiou. N'oa ket gwall aes kennebeut. Neuze e rankemp mont ganto war ar maez da glask foenn, kolo, boued hag all.

Mab - On ne trouve plus de bougie. Pour économiser le charbon on achète de la tourbe. Au noir. Pour remplacer le beurre on achète du gras de bœuf qui engue la bouche. Il n'y a plus de laine pour tricoter les chaussettes et les gants. Il y a de la laine mais au noir.

Gan - Evit c'hoazh ez eus taouarc'h en aod. Da c'houde e vo ranket devñ bezhin da ober tan hag ar

« BREIZH 40-44 »

13/01/97

12

c'haoc'h saout...

Chela - Tremen hep boued e c'heller c'hoazh ; hep tommañ an ti avat ne c'heller ket.

Maria - En ville il y a des queues devant chez les commerçants. Tout manque. Ils achètent tout au noir.

Mamm - Hag er skol ?

Maria - On a des cartes de pain. De viande. De matières grasses. Pas assez de pain. Pas assez de viande. Pas assez de légumes. Pas assez de lait. Pas assez de sucre. Pas assez de chocolat. Pas assez de ...

Mab - C'est la faute aux Juifs. Les Juifs ça se débrouille toujours pour ne pas faire la guerre. Les Juifs ça fait faire la guerre aux autres. Et c'est les Juifs qui empêchent le pognon...

Maria - Depuis que tu as été libéré d'Allemagne tu n'es plus le même.

Mab - Depuis j'ai étudié. Là-bas aussi on nous a donné à réfléchir. J'ai rencontré des Bretons du PNB.

Maria - Tu as été libéré par Breiz Atao ?

Mab - Non j'ai été libéré parce que goémonier inscrit maritime. Nous sommes des ouvriers utiles à l'Etat Français donc au Reich. Pourquoi ? parce qu'ils sont en guerre contre l'URSS et que la teinture d'iode supporte mieux le froid que le mercurochrome.

Tad - Ro peoc'h glapez.

Mab - Sant Tomaz a lavare e oa heñvel ar Yuzevien ouzh un toullad treminidi a bign en ur vag evit ober hent hag e-pad m'emañ ar gristenien o rouerivañ a laer diwar o c'houst ar pezh a c'hellont hag a doull zoken korf al lestr... N'eus nemet un dra d'ober dezho...

Tad - Peoc'h ! Feiz ha Breiz ivez touellet gant an Alamaned. Koulskoude oa an aotrou ~~far~~ p'am eus e anavezet e Plougerne.

Keleier er Radio diwar-benn Brezel ar Rusia.

Mab - L'armée soviétique est une grande armée. C'est avec elle qu'il faut se battre contre les nazis et contre tous les fascistes en France et ailleurs. Putain, on n'a quand même pas fait la guerre de 36 contre Franco pour rien...

Keleier eus Pétain (Henriot)

Breur - C'est pas les Allemands qui font peur mais les Soviets. Ce n'est pas le fascisme qui fait peur mais le communisme...

Mab - Ce qu'il faudrait d'abord c'est liquider Pétain. Pétain c'est de la charogne et Laval le père des collabos qui veut vendre la France aux Boches.

Keleier ... Le lundi 20 octobre le lieutenant-colonel HOTZ, Feld-Kommandant de la place de Nantes a été abattu de deux coups de pistolet. Von Stulpnagel. Die Schuffe. En expiration de ce crime j'ai
« BREIZH 40-44 »

13/01/97

13

ordonné de faire préalablement fusiller cinquante otages. Cinquante autres seront fusillés au cas où les coupables ne seraient pas arrêtés d'ici 3 jours. J'offre une récompense aux habitants qui contribueraient à la découverte du coupable...

Pendant ce temps les enfants

Anna
Notre patrie c'est la France, le pays de Jeanne d'Arc et de St Vincent de Paul. Qui c'est les ennemis de Dieu ? Ils s'appellent les rouges... Les Rouges c'est le Démon qui fait pleurer la Sainte Vierge et le Petit Jésus. Mais Hitler va sauver l'Europe ! L'Italie c'est fasciste. L'Allemagne c'est nazi. L'URSS c'est communiste. Et De Gaulle ? C'est un général qui est à Londres. C'est un général félon. C'est quoi un général félon ? C'est un général qui a trahi sa patrie.

Anna
Mati - Les salauds ils vont fusiller des innocents et des gosses.

Anna
Maria - Us en ont pris 27 et comble d'infamie l'un a 17 ans à peine et 3 de moins de 20 ans Dans le silence alors avancent les otages. Ils saluent poings levés en nous criant courage.

Anna
Mati - Vive le parti communiste allemand !

Anna
Tad - Par l'armistice nous avons déposé les armes. Nous n'avons pas le droit de frapper les allemands dans le dos. Arabat klask kaoz ouzh an Almanted.

Anna
Mati - Ils n'avaient qu'à rester chez eux. Nous n'avons pas été les chercher.

Radio Pariz ment ! Radio Paris est allemand ! ... Ah ! Ah ! Ah !
Mesdames et Messieurs, le Commandant de la place m'a fait venir pour vous inviter à partager la soirée avec nous...

Maria - Vous croyez que...

Alan - Oui ! Tout le village est invité et le Commandant compte beaucoup sur vous... A ce soir...
(Il peut jouer avec les enfants)

An Tad - Pedñ ac'hanomp da vont de frikotañ ganto...

Mamm - Ret eo deomp mont. Ezhomum hoüs eus anezho. te evit ar vag ; Maria evit ar skol.

An Tad - Ha lod evit ar moc'h, lod all evit an amann, lod all evit an dra-mañ-dra-hont...

Mamm - N'o deus graet seurt ebet deomp ...

An Tad - Tra. Seurt ebet nemet annerdiñ hor revr deomp. Kit en o gwele ivez kement hag ober.

Mamm - Tud a-walc'h a zo e-barzh dija.

An Tad - Ha me bet o terrñ va revr en Dardanelles... Er Somm hag e Verdun. Pebezh glapez sot !

ACTE I - Scène 10

A la Kommandatur. Allemands musiciens, allemands dansant. Le Boucher et son épouse sont en grande discussion avec l'officier allemand (~~il prépare le repas~~).

Anna
Boucher - Hitler va sauver l'Europe.
Il faut que la France soit avec Hitler.
La France et l'Allemagne sont deux grands pays qui doivent s'entendre.
Ce sont les politiciens et les juifs qui veulent la guerre.
Les anglais sont gouvernés par les voupins.

(Des jeunes filles regardent les autres danser.)

Anna
Filles - Vous avez vu leurs soldats à côté des nôtres. Et on nous disait que c'était des sauvages qui égorgaient les enfants et violaient les jeunes filles. Cette guerre au moins ça a du bon, ça nous a ouvert les yeux. Ce qu'ils veulent c'est l'ordre et la propreté. C'est vrai qu'ils violent les filles ? Ils sont superbes ! Quelle allure ! Les officiers c'est des messieurs, des seigneurs. Ils sont fascinants. Des profils de bêtes de race en bonne santé. C'est vrai qu'ils violent les jeunes filles ?

(Arrivée impromptue du Colonial :)

Anna
C'est la valse des vaches qui vont pendant la nuit... gagner un(e) mark pour vendre leur corps à l'ennemi... tandis que leurs maris leurs frères vivent dans la misère... "

Il est à nouveau emprisonné tandis qu'arrive la femme du goémonier et l'institutrice. L'officier se dirige vers elles...

Officier - Je suis très heureux que vous soyez venues ... (on apporte trois coupes de champagne).

Mère - Non, merci, je ne bois pas.

Officier - Accepterez-vous cette valse avec moi.

(Ils se regardent longuement. Puis elle verse lentement son verre de champagne par terre, après avoir regardé autour d'elle. Tous les yeux sont braqués sur eux.)

Maria - Non merci !

Mère - Alato ! N'emañ ket mat da benn ganit.

Officier - Je respecte les gens qui aiment leur pays

(Les deux femmes s'en vont. La valse se poursuit.)

ACTE I - Scène 11

Ellipse (transition vers l'acte II). Le bal s'éteint très lentement : les affairistes continuent de fréquenter les

allemands. Des travailleurs s'activent sur un deuxième plan avec leurs outils. Les drapeaux allemands montent et descendent.

Voix de Maria

Les jeunes brestoises et les élèves du pays s'adaptent très bien, en dépit des conditions de vie très difficiles : pas de chauffage, une nourriture frugale. A la guerre comme à la guerre ! Le bon air iodé associé à la marche nous tient en bonne forme... Comme toute la population nous manquons cruellement de vitamines. L'autre jour nous avons mangé des oranges. Elles provenaient d'un navire échoué à Kerlouan.

on devonne les enfants attablés près de Maria.

Anna - Regarde ! Mon pays a trouvé des oranges à la grève elles viennent d'un navire échoué à Kerlouan...

Jeremy - c'était un bateau macaroni ?
Anna - c'est quoi les macaronis ? (Petra eo Macaroni ?)
Jeremy - Louis à l'école dit que les macaronis sont contre nous dans la guerre. Il faut qu'ils aillent bouffer leurs macaronis chez eux.

Voix de l'officier

Décembre 41 Pétain continue d'avoir une bonne opinion ; par contre le gouvernement de Vichy n'est pas très apprécié. On le considère comme étant à la botte des allemands. L'attitude des Bretons est Korrekt ; il y a peu d'actes de sabotage mais on accuse la Wehrmacht d'épuiser le pays...

Voix de Maria

Les habitants du village, hormis quelques uns qui profitent des allemands et du marché noir, sont de plus en plus pour les Anglais et favorables à De Gaulle. La défaite des Allemands leur paraît de plus en plus probable. Les nazis menacent, fouillent, traquent...

Sèche 12. Bal à la commandantur

Morlaix :

ACTE II

Liaison avec Acte I (leitmotiv ou chant de Noël)

d'importance

Voix officier - Troisième Noël de l'occupation. Décembre 42. La population est surtout influencée par la situation du ravitaillement. On attache beaucoup d'influence aux combats de Russie. Le mythe de l'invicibilité de l'armée allemande commence à se dissiper. Les Bretons n'accordent aucune confiance à la radio française.

ACTE II - Scène 1

✕ La famille des paysans autour de la radio écoute De Gaulle et la Radio Paris (Philippe Henriot et JH Paquis). Tandis que l'on prépare à manger avec un plus grand dénuement...

Radio

Le 29 janvier 1943 la Royal Air Force, afin d'isoler le port de Brest par le chemin de fer, bombarde le viaduc de Morlaix. Plusieurs bombes meurtrières sont lâchées sur la ville. L'école maternelle Notre Dame de Lourdes est touchée : 39 enfants de moins de 6 ans et leur maîtresse, Sœur St Cyr sont tués...

Les enfants en avant scène jouent à bombarder le viaduc de Morlaix en racontant les événements. Ils imitent la sirène d'alerte. Imitent les bruits sourds des obus de la DCA dans le ciel. Ils ont construit le viaduc, l'école et l'église (ont fait une maquette ou bien utilisé les décors miniature pour jouer au bombardement).

Enfants

- ma cousine a été tuée à Morlaix par les anglais.

- A - pourquoi ils ont bombardé le viaduc de Morlaix ?
- O - pour couper la voie de chemin de fer qui servait aux allemands pour aller au port de Brest.
- H - ils sont nuls. Ils savent même pas viser.
- A - ils ont démoli l'église et le cimetière et l'école mais presque pas touché le viaduc.
- H - c'est du gaspillage. Toutes ces bombes pour faire seulement un petit trou dans le pont alors.
- O - moi j'aurais fait comme cela et j'aurais pas touché l'école ni tué les enfants.

ACTE II - Scène 2

LAZHADEG an INOSANTED - LOÏK LOK

Naontek kant tri ha daou ugent
An nao wqar'n ugent a c'henvet
Da ziv eur ha kart, da wener,
D'anaon ez int aet daou ugent :
Skolidigou hag o mestrez
Eus skol gristen Lourd Montroulez
Kalz re all zo bet gloazet ;
Er c'hlas ur bomb a oa kouezet.

Tad kozh- Va c'halon baour a zo seizet
Va merc'h vihan zo bet lazhet
Lazhet eo bet gant ur sparfell
War zigare ober brezel
Sailha garo war evnigou
Eur gaouedad bugaligou
Bodet en o skofig
Evel en o nezig
Eun tarz... flastret ar gaouedad (2)
Daou ugent a vugaligou
Zo bruzunet o relegou
O sparfel gris zo ac'hanout !
Perak ? Ya, perak seurt darvoud ?
Kañv war da lerc'h ha netra ken
Tadoù ha mammoù en anker
Breudeur, kerent ha mignonned
O c'halon en daeroù beuzet

Mouezh Bugale

Tenn e kavomp kuitaat
Ken yaouank manm ha tad
Aelez, roi deomp digor,
Ma vezimp er goudor.

Bremañ war an douar
Ez eus reuz ha glac'har
Bemdez trouz ar brezel
Kañviou e Breizh Izel.

Tad kozh Va c'halon baour a zo sammet
Gant rann galon ; va filhorez
Diganin a zo bet lamet
D'ar baradoz gant an aelez.

Merc'h " Ro din tad-kozh ur pokig trouz
Fur e vezin ; 'rabat gourdrour "

Tad kozh Ne glevo ken trouz va fokou
Falc'het eo bet gant an ankou
.....

" Kanañ a rin dit 'Marivonig' ?
An anjeluz pe ur c'hantik ? "

X " Merc'h X
Kan din Tad-kozh ur ganaouenn
" ar vro goz " pe " ar yarig wenn "

Tad kozh Biken n'he c'hlevin
O kanañ lirzhin
Gwerziou, soniou na kantikou
Falc'het eo bet gant an Ankou.

Truez am eus ouzhoc'h, o tadoù, o mammoù
Nao bugel ha tregont, en o zouez koubladou
Merzheriet en o bleuñv
Ha c'hoazh n'eo ket hor roll
Skrijusa mortuag a gavfed er bed holl !
E pep den a galon, en euzus gwalleuriou
A enaou kaoni ouzh an holl vrezelioù.

Tad kozh ! Deus 'ta tad kozh, deus buan da welout
O pebezh bleunienn goant ! Kutuilh din ar bezvoud
El letonenn aze nag ez eus a vleuniou !
Hag a-hont 'ta er prad ! Ma 'z afemp d'ar c'hleuniou
N'eo ket poent an neizioù, c'hoazh, gant al laboused ?
Ar c'houkoug o kanañ peur e vezo klevet ?
Peur e vo kraonkelvez, e vo du ar mouar ?
Peur an deliou melen gouezho war an douar ?

ACTE II - Scène 3

Retour à la ferme.

Radio - Le vendredi 19 janvier 1943 restera la journée la plus noire que la ville de Morlaix ait vécue dans sa longue histoire. Certes les Morlaisiens ont connu d'autres heures sombres, notamment en 1522 et en 1532 lorsque les Anglais effectuèrent des raids sur la cité, pillant la ville, massacrant beaucoup d'habitants. Mais ces raids furent moins meurtriers que celui que les avions anglais à nouveau viennent de commettre. Les Anglais à nouveau. Plus de 80 personnes dont la moitié d'innocents petits enfants. Quand mettra-t-on fin aux crimes de Churchill et de son valet De Gaulle.

.....
Tomaz

~~FMS~~ - Radio Paris ment ! Radio Paris ment ! Radio Paris est allemand !...

Yann ~~Aura fils~~ - Ar Saozon villiget. A-hed ar wech int bet a-enep ar Vretoned. Merzheriet o deus ar Gelted.
Rivinet Breizh. Ha bremañ ? 1300 martolod breizhad e Mers-el-Kebir ; 500 den lazhet e Roazhon gant ar c'hirri-nij ; 500 all e Sant Nazer ; 350 en Oriant ; 250 e Brest ha Montroulez dec'h ! Ha bugale, inosanted ouzhpenn.

Maria - Méfie-toi de la propagande allemande quand ils te disent : " Pauvres français vous avez été entraînés dans une funeste guerre par un gouvernement de coquins à la solde de l'Angleterre. "

Black-out - On se précipite pour éteindre les feux et tout cacher.

Allemand - *Tout le monde s'écroule*

ACTE II - Scène 4

Villageois

Bruit d'avions qui approchent " forteresses volant US... Véritables monstres sortis de l'enfer, couvrant le ciel en rangs serrés, et le roulement des machines volant très haut - parfois à plus de 6000 m - était plus angoissant que le bruit d'un avion rasant le toit d'une maison. C'était un bourdonnement de mort.

René - écoutez-les ces noirs américains imbibés d'alcool

Ronan - ils arrosent les gens comme on arrose les salades.

- Gisti ! Adarre emao'h o vont da zic'hastñ ganeomp
- Peus ket lazhet a-walc'h a dud c'hoazh 'ta.

Thomas - Te zo gwelloc'h ganit ar Boched. Hag ar re a zo o labourat evito. Hag ar merc'hed a vez o kousket ganto, o ruilh o c'horf ganto.

Colonial - Ma ne reont nemet kousket c'hoazh. " C'est la valse des vaches qui vont pendant la nuit gagner 2, 3 maris et vendre leur cœur à l'ennemi, tandis que leurs amis, leurs frères, vivent dans la misère...

Erru soudarded da bakañ peg ennañ. Youc'h'al a ra dre ma vez kaset d'an toull-bac'h. An holl dud a zo bodet war ar blasenn... An ofiser a zo en em gavet ivez... Ar vamm, an tad a zeu e-kichen o mibien... Ar c'hiri-nij a grog da drouzal war-zu Brest.

ACTE II - Scène 5

Ar vugale - Selaout, ar c'hiri-nij (*J.N. Olivier*)

Mustang ha Thunderbolt (*Guillaume Agrippa*)

(*A-haer*) Dcomp da sellet outo ; diwar voger ar vered e vez gwelet an tan e Brest.

Ofiser - Kit holl da gousket. En em glozit mat e ho tiez. An disterañ goulou a zo gouest da sachañ ar maro warnoc'h. C'hwi ivez dimezell.

Maria - Me zo gwelloc'h ganin chom er-maez.

Ofiser - Vous n'êtes pas comme eux. La lâcheté de tous les jours, petits, besogneux, ne se posant pas de questions, toujours à mi-hauteur...

Maria - C'est à mi-hauteur que je tiens à eux. Quoi que vous fassiez ces hommes seront plus grands que vous. Ne raillez pas leur tête baissée car voici des siècles que le malheur leur pèsent sur les épaules. Ne niez pas de leur air de crainte, voici des siècles qu'ils meurent et que leur amour est déchiré. Le plus grand de leurs crimes aura toujours un pardon. Vous, vous massacrez selon la Loi et la Logique.

Passage sur la place H. et F. de Courfès

Ofiser - J'ai prêté serment devant Dieu le serment sacré d'obéir en tout à Adolf Hitler, Führer du Reich et du peuple allemand. Je suis prêt à donner ma vie pour respecter ce serment.

Maria - Hé - Foutaise ! On n'obéit pas à un assassin.

Ofiser - Dans votre camp aussi il y a des assassins. Nos villes aussi sont bombardées par vos avions. Femmes, enfants, vieillards, des innocents. Des cadavres par dizaine de milliers dans des nappes de feu ; des bouillies de sang, de chairs, d'ossements ; des grappes humaines agglutinées et qui cherchaient un abri illusoire. Moi aussi j'ai une vieille mère à Hambourg ; j'ai une petite fille qui tous les soirs scrute(nt) le ciel quand arrivent les escadrilles de la mort...

Maria - Eh bien ! Arrêtez-donc la guerre, Arrêtez la guerre !

ACTE II - Scène 6a

Sur la place on entend à la radio Laval inciter les *trouilles de la R.D.*

Saig - Va c'henderv Fañch an Talok en em blij en Alamagn evit doare. Lizhe meus bet gantañ. Kartennoù z'eus roet dezho evit ar boued hag ar butum. Un tamm mat founnusoc'h ar boued eno, emezañ.

Boucher - Eno n'eñket falloc'h tamm bet. Joa o deus an Alamanted ouzh ar Vretoned. N'eo ket un dizenor dit mont d'an Alamagn da c'hounit da vara.

Bouchère - Tu pourras nous écrire la correspondance n'est pas limitée. Tous les dix mois tu auras quinze jours de permission.

Colonial - Ha ma vezez friket gant ar c'hiri-nij da dud o dezho ur boutegad arc'hant gant an asuransoù.

Tomaz - Quoi tu pars en Allemagne !

Saig - Eh oui ! J'ai reçu ma convocation pour STO. J'ai passé la visite. Je suis apte. Je pars aujourd'hui.

Tomaz - Un homme qui part est un otage aux mains des ennemis. Si tu ne veux pas subir les brimades et mourir sous les bombes anglaises ne pars pas en Allemagne.

Bouchère - Qu'est ce que ça peut te faire à toi ! L'Allemagne a besoin de bras. Les soldats du Reich nous protègent contre la bête soviétique, l'ours russe, le monstre Staline.

Boucher - Les salauds de communistes. Bremañ lakeomp e teufe ar Rused da c'hounid, petre c'hoarvezfe ? Lazherezh ha muntrevezh, merzherenti d'ar Gatoliked, buhez ifernus d'an holl. Doue ra viro !

Bouchère - Les courageux soldats allemands tombent pour nous sur le front russe. Pour la défense de l'Europe.

Saig - En raison de mon âge je n'ai pas fait la guerre. Mon devoir est de participer à la grande relève et de contribuer ainsi au retour des prisonniers dans leurs foyers.

Tomaz - Voilà ce que je fais moi de ma convocation au STO. Je me cacherais s'il le faut mais j'ai pas travaillé pour les Boches.

Colonial - Moi non plus ! Là-bas on manque de pinard, de gonzesses. Des choux rouges à en chier partout, des Kartoffels à te foutre la colique... Banne gwin ebet ha foeretez gant ar c'haol-Boch !

ACTE II - Scène 7

Population sur la place

Bruit de bottes. Les allemands arrivent. Les jeunes, attitude moqueuse. S'en vont brutalement quand la musique commence. Le drapeau s'élève et puis se détache et s'envole. Tout le monde rit. Le colonial applaudit. Les soldats l'obligent à marcher en levant le bras.

Hanz - Heil Hitler ! Heil Hitler !

Colonial - Heil Hitler ! Va revr Hitler.

Les gens rient de plus en plus. Arrivée de l'officier. Tous se calment.

Officier - Le Führer a entrepris la construction du Mur de l'Atlantique pour nous protéger des débarquements ennemis. L'école sera réquisitionnée pour les ouvriers de l'organisation TODT venus travailler sur les fortifications.

Directeur - Et où mettrons-nous les enfants ?

Officier - Il vous sera affecté d'autres locaux. Les champs Park ar c'hastell-mein, park an toull bras, park ar grugell seront réquisitionnés pour les mines. Interdit aux animaux et aux hommes. Vous trouverez sur le mur de la Kommandatur le nom des hommes requis cette semaine pour le transport du sable et du ciment, avec cheval et charrette, vers les différents chantiers...

Maria - Les réquisitions massives sont contraires aux clauses de l'armistice.

Colonial - Hag al laezh hag an amann, ar c'hezeg, ar saout, ar moc'h hag ar maout. Hag ar gwin 'ta ! Tout ez cont e fof ar Boched. Me rank kaout ur banne koulskoude.

(Il casse sa bouteille vide sur la guérite ; l'allemand l'oblige à en ramasser les débris.)

Boucher - Avant le Maréchal on mangeait beaucoup trop, on buvait à plus soif, on n'allait plus aux vèpres, on ne portait plus la coiffe, on ne priait plus Jeanne d'Arc... La France n'était plus Française... tandis que maintenant...

Colonial - Elle est boche, pemoc'h teo ! Sous prétexte de donner à manger aux Parigots on nous vole nos patates et nos haricots. Et vive le marché noir.

Maria - Le Reich c'est vrai a un goût immodéré pour les réquisitions et les réglementations. A tout moment il faut pouvoir prendre le citoyen en faute.

Officier - C'est vrai que le marché irrégulier est responsable de la pénurie en beurre. Mais je rappelle à tous qu'il est interdit de livrer du beurre même à un soldat allemand.

Passage des jeunes portant un drapeau tricolore et chantant la marseillaise. Moment d'étonnement puis les soldats prennent leurs armes. L'officier fait un geste d'apaisement.

Officier - J'espère qu'à la libération en leur apprendra à chanter (ils chanteront juste).

Eclats de rire de la foule.

Officier - Echu bremañ. Que chacun regagne son lieu de travail.

La foule quitte la scène.

ACTE II - Scène 8

Le car est arrivé sur la place. Des hommes roulent une barrique et portent des tonnelets vers l'auberge. L'aubergiste les réceptionne. Le gendarme s'interpose.

Gendarme - A qui appartient cette barrique ?
Da biou ar varriken-mañ ?

Aubergiste - A moi.

Gendarme - Avez vous les pièces de régie ?

Aubergiste - Je n'ai rien à vous présenter et je m'en fous.

Gendarme - Ah c'est comme ça ! E-mod-se eo ! Eh bien je déclare la saisie de la barrique. Emmenez-la au Bureau des Impôts (il rédige un Procès-Verbal). Ha buan.

Aubergiste - Quand les allemands le sauront c'est toi qui va casquer.

Gendarme - Opopop. N'essaie pas de m'intimider. Ainsi tu achètes pour l'occupant. Tu sais que c'est interdit. J'ai décidé de rendre la vie dure aux collaborateurs qui vendent à l'occupant. A Lannilis une femme qui vendait sa vache aux allemands. Paket ar vuoc'h ha kaset da di ar c'higer. E Landeda paket un alman o laerezh koat. Ale Op ! Kaset lizher d'ar FeldKommandatur. E Gwiseni ur peizant o kuzhat bleud gwiniñ en e galatrez. Un donellad hanter. Ale hop ! Kaset ar bleud da di ar bouloñjer ! Piv ar mestr amañ !

Aubergiste - T'es vraiment un héros. Les autres flics doivent se foutre de ta gueule.

Gendarme - Je vais sauver le prestige de la Gendarmerie Française.

Aubergiste - Elle est belle la Gendarmerie française. Elle fait la chasse aux Juifs pour les Allemands. Au Val d'hiv ils en ont parqué 13 000.

Chanteuse - " Préparez vous... emmenez vos affaires... on va vous emmener travailler qu'ils disaient. Et tout le monde en autobus. Au vélodrome, c'était l'horreur. Enfants, malades, vieillards, femmes

enceintes, sans nourriture, sans médecin. Sept jours d'enfers sous un soleil brûlant. Beaucoup on voulu se donner la mort...

Fille - Gwelet ez euz/traoù heugus. Koñversanted, gwerzherien-dilhad, eus ar re vrasañ, o vont da Bariez da gemer evit netra ar vare'hadourez bet chomet war lere'h ar paour-kaezh juzvien kaset d'an Alamagn...

Chanteuse - Tous ont été déportés en Allemagne. On dit que les enfants ont été exterminés à leur arrivée à Auschwitz...

(Arrivée de l'officier)

Officier - Que se passe-t-il ici ?

Gendarme - Cette barrière de Cognac est illicite. Le PV est signé.

Officier - Ce cognac nous est destiné (il fait un geste pour faire entrer la barrière et déchire le PV).

Aubergiste - Paour kaezh genaouog. Gwelloc'h out bremañ !

Colonial - En taol-mañ em bezo ur banne poseve !

(il se précipite mais est encore repoussé)

Dialogue Officier - Gendarme - Fils

Officier - Et puis faites plutôt votre travail pour rechercher les jeunes qui ne veulent pas aller en Allemagne travailler... Vous n'arrêtez personnes pour le STO que malades et infirmes sur le point d'être réformés.

Gendarme - Les Bretons ne veulent pas aller en Allemagne. Ils savent que les villes allemandes sont bombardées nuit et jour ; les usines détruites ; les camps de travail incendiés... ! On ne trouve jamais les jeunes à la maison.

Officier - S'ils ne sont pas volontaires nous les aurons par n'importe quel moyen : le chantage, la réquisition, les menaces, la violence s'il le faut. Allez-y...

ACTE II - Scène 9

Gendarme - Si j'étais à la place du fils Untel, dès demain à l'aube on s'arrangerait pour être loin d'ici. Il se pourrait qu'il y ait de la visite dans la journée... Tiens ! Qu'est-ce que tu fais-là toi ? Tu ne n'es pas présenté à la visite ? Sell' ta. Oc'h ober petra emout aze 'te ? N'out ket aet d'ar vizi' ta ?

Tomaz Fils - Ben non ! J'ai perdu mon père et ma mère ; je suis seul pour travailler la ferme.

Gendarme - Et quand est-ce que c'est arrivé ? Je suis seul pour travailler la ferme. Peur int marvet 'ta ?

Tomaz Fils - Beñ cette nuit ! Une mort brutale. Tous les deux dans leur lit.

Gendarme - Tu trouveras du travail dans une ferme. Tu iras chez Saik Broc'h de ma part. Il te fera une nouvelle carte d'identité. Kae kuit 'ta ha dipadapa. Tirik ! Hag o daou en aod o trouc'hañ bezhin. Gwelloc'h dit mont da guzhat, bazaneş Arabat dont d'ar gêr nemet en noz.

ACTE II - Scène 10

Saig Mab - Quand je serai de retour on ne me reconnaitra pas, tellement j'ai grossi.

Boucheur ~~saig~~ - C'est vrai mon fils il y a en Allemagne une nourriture de rêve, des chambres spacieuses, des cuisines-bijoux et des cabinets de toilette étincelants...

Boucheur ~~saig~~ - Si propres que ton père pourrait y faire son boudin et ses andouilles.

Colonial.

Quelqu'un - Même dans un camp de concentration il arriverait lui à faire du marché noir. Il ferait du boudin avec les noirs, du boudin blanc avec les juifs, du saucisson avec les bougnouls, de l'andouille avec les polonais... Et allez-y que ça saute... et des raviolis avec les ritals (macaronis).

ACTE II - Scène 11

Arrivée des enfants accompagnés du directeur allant à la grève.

Papa Marie Enfants - Mon père dit que si le général Pétain était venu plus tôt les Allemands auraient été plus gentils avec nous.

Gwendal - Toi ton père c'est un salaud. Il vend du cochon aux Boches.

Hélène - Toi au moins ta mère elle couche avec les Allemands.

Gwendal - Je vais lui dire ; et elle va te dénoncer et tu seras mis dans un train comme les Juifs.

Jeremy - Pourquoi ils sont obligés de porter une étoile jaune sur leur veste...

Directeur - C'est parce que la Maréchal veut faire la révolution Nationale.

reudon - Enfant - Mon papa dit que la France est enjuivée et qu'il faut se débarrasser des juifs...

Directeur - Texte sur la tolérance raciale entre les enfants/ et sur la guerre que tous les enfants d'Europe (et d'ailleurs) doivent subir (nous sommes en avril 1943).

Fritz - Aujourd'hui il y a grande maré. Nous allons chercher des crabes, des ormeaux, des coquilles. Il faudra faire très attention aux mines ; vous allez bien suivre le chenal jusqu'à la mer.

Fritz - Et pi si vous trouvez un joli homard ce sea pour Hanz.

ACTE II - Scène 12

Angelo

Apparition d'un hydravion en feu et qui va s'écraser en mer. Les enfants qui allaient à la grève reviennent se mettre sur la hauteur pour commenter l'événement.

Ados - Regardez ! c'est un hydravion anglais. (J.N. Villmer)
Il a été touché par les deux chasseurs allemands (Gm. Affron)
Il a mis la fumée blanche. (g. le Fur)
C'a veut dire qu'il se rend. (Antoine)
Et pourquoi ils continuent à tirer dessus ? Pierrez Helary
Ils sont nuls ! Ils l'ont encore raté. Prouzick
Ils tirent aussi des blockhaus. Anna Lincoln
Les vaches ! Angela
C'est le bateau de mon tonton qui est en train de récupérer les aviateur ? Errell.
Ils sont morts ou vivants ? Mag-lise
On dirait qu'il y a des vivants. Tiffenn
Et ils continuent à tirer dessus le bateau. Antoine
Les salauds ! Tous

Les allemands sont descendus à la grève. Les femmes de marins s'en prennent à l'officier tandis qu'on entend une psalmodie.

Femmes - Vos soldats ont tité sur ces malheureux alors qu'ils s'étaient rendus. (ivona)
Anne Phil - Nos époux et nos fils qui s'étaient portés à leur secours auraient pu être tués.
Betty - Tous les jours vous mettez leur vie en danger
Dominique - Alertes, exercices, réquisitions, corvées...
Nelly - Allez-y ! Produisez de l'iode que vous dites.
Van Assel - Et vous limitez les lieux de pêche ; vous nous obligez à mettre nos barques chaque jour à l'autre bout de la commune.
Mado - Vous enlevez les jeunes pour les envoyer en Allemagne ^{sur} ou les chantiers de blockhaus...

ACTE II - Scène 13

Les soldats allemands font avancer les trois prisonniers. Les goémoniers apportent deux cadavres sur les civières. Le curé bénit les corps.

Colonial - Les curé bénissent. Les évêques bénissent. Le pape bénit. On bénit tous les morts, les blessés, les prisonniers, la Kommandatur, le Marché Noir, Pétaïn, Laval, Vichy, le STO, la TODT, les Gastou, les Gisti ; les dénoctateurs, les collabos... Adolf Duparc donne la communion à Pétaïn ; et Pie XII l'absolution à Adolf Hitler. Amen!

Maria - Hier encore le soleil brillait sur les dunes et faisait sécher notre goémon et rire nos enfants.

Gan - Dec'h oa yac'h an avel war ar porzh. N'eus mouch ebet ken.

Maria - Le soleil est masqué par les fumées des villes incendiées, des avions en feu, des fours crématoires...

Chela - Dec'h e c'hellemp mont dizoursi war ar mor, da labourat pe goumen.

Gan - Aujourd'hui ils ont fermé les portes de la mer. Et ils veulent faire de nous leurs collaborateurs, faire des goémoniers les fournisseurs de leurs industries de guerre.

Maria - Notre mer est devenue un cimetière... Et nous donnons la main aux fossoyeurs.

Chela - C'est vrai que nous préférons vivre à genoux que de mourir debout. Afin que nos enfants n'aient ni faim ni froid.

Maria - Nous étions un peuple et nous voici une masse. On nous invitait, nous voici convoqués. Nous échangeons le pain et le lait, maintenant nous sommes ravitaillés. A quoi bon crier ?

Les pêcheurs, goémoniers, femmes ont béni (avec des fleurs, les corps des noyés et se sont regroupés, menaçants, face aux soldats allemands. Les soldats d'apprentent à tirer sur la foule qui s'avance sur eux. L'officier s'interpose :

Officier - Ne tirez pas (allemand). Beaucoup de marins ont l'air de critiquer le gouvernement du Maréchal, chose que je n'avais pas remarquée jusqu'à présent... Mais vous ne devez pas menacer nos soldats. Beaucoup d'entre eux sont sur les nerfs du fait d'attaques incessantes...

Arrivée de la Gestapo en voiture. *Gestapo*
Enfants - (pendant que l'Officier et le Gestapo s'affrontent en allemand).

- A - C'est qui les hommes qui ont de grands manteaux de cuir et des chapeaux noirs ?
- J - C'est la Gestapo !
- A - C'est quoi la Gestapo ?
- J - La Gestapo arrête les terroristes et surtout les Juifs.
- A - Pourquoi ils arrêtent les Juifs ?
- C - Parce que c'est des Juifs ! Tu sais les Juifs c'est spécial !

Dialogue Gestapo-Officier (en allemand) où l'officier est accusé d'être trop tolérant avec les occupés et qu'il est mis sous surveillance.

Gestapo - Je rappelle aux marins-pêcheurs tous les avantages qu'ils peuvent retirer d'un exercice régulier de l'industrie des algues. Non seulement leur intérêt particulier est en jeu mais aussi l'intérêt national et l'intérêt de l'Allemagne c'est à dire de la nouvelle Europe. Toute personne qui s'opposera à cette collaboration économique sera sévèrement punie.

Depart - Heil Hitler

Dialogue Marie (Transition)

Nous sommes arrivés aussi affamés que des sauterelles
Et avons dévoré à l'os des pays entiers en une semaine.
Car on nous avait donné des canons au lieu de beurre
Et notre pain quotidien depuis longtemps contenait du son

Transition II. III

Maria. Officier. Yes.
sm fond d'enterrement

Maria - Vous êtes arrivés dans ce pays aussi affamés
que des sauterelles
Et avez dévoré à l'os des pays entiers en une
semaine.

Officier - On nous avait donné des canons au lieu
de beurre.
Et notre pain quotidien depuis longtemps
contenait du son.

Maria - Et les villages où vous étiez arrivés
N'étaient plus des lieux sûrs pour les
mères ni pour les enfants

Officier - Nos enfants à nous non plus, nous ne les
avons pas épargnés

Maria - Et vous leur enlevez leurs filles et leurs fils
Et leur jetez des pommes de terre par pitié
Et leur ordonnez de crier "Heil Hitler" à croire
qu'on les écorche.

Officier - Nous avons réduit les autres peuples à
la soumission
Comme nous avons réduit à la sou-
mission le nôtre.

villageois

ACTE III

ACTE III - Scène 1

Les marchands ambulants sont sur la place, dont la voiture d'Alice Coudol et sa mère. La chanteuse-remouleuse chantonne en travaillant pour le colonial qui se fait affûter son couteau... La fille tourne l'orgue de Barbarie. Les femmes du village viennent autour de la voiture de tissus l'Alice Coudol.

Chanteuse - Les commerçants n'ont pas été livrés. Ils gardent la marchandise pour la revendre

Colonial - Ar marc'had du !

Chanteuse - Les commerçants s'enrichissent, les commerçants font des fortunes.

Colonial - Ar marc'had du !

Chanteuse - On a faim, on a froid. Les commerçants vendent de tout.

Colonial - Au noir !

ACTE III - Scène 2

Les femmes du bourg autour de l'étal prennent à parti le Gendarme et le boucher, ainsi que les autres marchands

Domi - Quand nos tickets de matières grasses seront ils honorés ?

Nelly - Où passe tout le beurre ? Da belec'h ez a an amann ?

Ivona - Il y a bien des vaches et qui donnent du lait. Laezh vez 'tao gant ar saout, ket ?

Vero A - Nous sommes dans une région productrice de beurre.

Annaig - Il y a bien sur le contingent imposé par le ravitaillement général.

Anne M - Si par hasard on est assez heureux de trouver une maigre quantité de beurre... aussitôt on vous sollicite pour obtenir en échange sucre, chicorée ou autre denrée rare...

Betty - Seulement les faiseurs de marché noir, les trafiquants ou certains commerçants peuvent se payer ce luxe.

Innaï - Perak e vije graet bravoc'h da lod ?

M.H. Gor - Certaines classes seraient elle privilégiées ?

Domi - Les enfants, les vieillards chez l'ouvrier et le fonctionnaire n'ont pas le droit de vivre comme chez le « nouveau riche ».

Mado - Chaque jour nous voyons des fortunes scandaleuses se créer sur la misère d'autrui.

Souda - Sommes nous responsables si la commune ne fournit pas le contingent imposé ?

Ivona - Et devons nous donner toujours à nos enfants une tartine de pain noir sans un peu de beurre... Tandis que d'autres donnent du grain de froment à leur cochons.

Boucher - N'eo ket me meus diskleriet ar brezel. On ne fait rien de mal en nourrissant ses cochons quand ils ont faim. Le Bon Dieu ne veut pas que sa créature ait faim. Et aussitôt qu'elle a faim elle crie et je ne supporte pas un cochon crier la faim dans ma ferme... Et le nourrir je n'aurais pas le droit ?

Bouchère - Mon mari a raison. Notre grain c'est notre grain. Et les voyous n'ont pas d'ordre à nous donner...

(Ils se disputent un sac de blé que le Boucher transportait).

ACTE III - Scène 3

La chanteuse a entonné le chant de Maurice Chevalier « Et tout ça ça fait de bons Français » ou « ça sent si bon la France ». Le Colonial sortant de la forge avec son pifoun reeffûté.

Colonial - Droite française, capitalisme français, bourgeoisie française, police française, milice française, commerçants français, Français moyens, Petits Bretons, Grands allemands... le commerce va, les usines tourment, l'argent rentre, ça marche ! Ha din-me, ar paour-kaezh genaouog ne tammi butum, na banne gwini !

ACTE III - Scène 4

Alice Coudol s'entretient avec l'épouse du géomnier.

A. Coudol - Vous ne portez pas l'occupant dans votre cœur.

Chela - Oh non ! Arabat lavaret da zen !

A. Coudol - Et votre fils qu'est-il devenu ?

Chela - Pehini ?

A. Coudol - Celui qu'on ne voit plus depuis que les convocations pour le STO sont tombées.

Chela - Hañ !

A. Coudol - Serait-ce une coïncidence ?

Chela - (suspecte)

A. Coudol - Il n'est pas malade au moins ? O tra, n'eo ket klañv, ar c'hontrol eo !

Chela - Au contraire ?

Chela - Il a de l'énergie à revendre et ne demande qu'à l'employer. Oui mais comment ?

A. Coudol - Pour la bonne cause peut-être ?

Chela - La bonne cause ? Quelle bonne cause ?

A. Coudol - Eh bien, il y a des jeunes gens de plus en plus nombreux qui, dans la clandestinité, travaillent à la libération du pays.

Chela - Ar rezistañs eo a fell deoc'h lavaret ?

A. Coudol - Chut ! C'est cela, oui. Mais le mieux serait de lui en parler directement...

(elles se séparent)

ACTE III - Scène 5

Le gendarme fait sortir le colonial de l'auberge. Alice Coudol s'approche du gendarme.

A. Coudol - Est-ce que je peux compter sur votre discrétion ?

Gendarme - Anat deoc'h !

A. Coudol - Acceptez-vous de faire partie de la résistance ?

Gendarme - Ar rezistañs ?

A. Coudol - Je viens de la part de quelques camarades qui vous connaissent bien.

Gendarme - Hañ ?

A. Coudol - Coum et Pailler de St Pabu, Amédée Rolland de Lannilis, Théophile Jaouen et Job Mouden de Tréglonou. Ils demandent que vous soyez leur chef...

Gendarme - Me n'ouzon ket piou oc'h-c'hwi ?

A. Coudol - Je suis Alice Coudol et j'habite Lesneven avec ma mère. Je fais tous les marchés des environs jusqu'à St Pol de Léon...

Gendarme - Ha ma vijec'h c'hwi Gestapo ; kement all a zo diouto bremañ !

A. Coudol - Vous ne me croyez pas ? Eh bien écoutez tous les soirs Radio-Londres vous entendrez un message... Je vous recontacterai pour une réunion entre nous...

Changement en intérieur. porte à gauche

ACTE III - Scène 6

A. Coudol - Le but de ma mission est de recruter et organiser des volontaires en section militaire afin d'intervenir lors du débarquement allié.

Gendarme - D'accord de travailler avec vous à condition qu'il n'y ait pas d'attentat contre l'occupant.

Tomaz - Si ! Il faut attaquer les boches comme font les FTP.

Coudol - Trop tôt. Il ne faut pas fournir d'indications sur notre présence ni donner lieu à l'exécution d'otages innocents.

Gendarme - Je suis d'accord avec vous.

Gan - Ni zo a-unan ganeoc'h ivez war an dra-se.

A. Coudol - Ne contacter que des hommes sûrs de leurs convictions. Chacun des résistants appelé à exercer des responsabilités doit détenir un grade de l'armée...

Gendarme - Aucun gradé ne devra être contacté si lui-même ou sa famille entretient des relations avec les Allemands ou les collabos.

Tomaz - Ni les gens de droite.

Gan - Idiote. Tu n'auras personne dans la région.

A. Coudol - Ne pas tenir compte des opinions politiques. Seul importe le désir de combattre l'ennemi et retrouver notre liberté.

Gendarme - Me soñj an daou archer Kloareg ha Gwilhou ne vefent ket fall.

Gan - Hennezh, sell, a zo marga er Porz-Trein.

Tomaz - Pas celui-là. Il fréquente trop l'hôtel collabo. Marga Karga !

Gendarme - Tomaz, skolaer Lanniliz, dlefe bezañ mat.

Gan - Job Karaez en Aber-Ac'h. Kentañ mistr sacco. Il était à Toulon en novembre 42 quand la flotte s'est sabordée.

A. Coudol - Je l'ai déjà contacté. Il a accepté de former une compagnie à Landéda. Il faudra organiser la même opération à Plouguerneau.

Gan - Jean-Marie Le Hir a refusé net. Il était sur le Strasbourg à Mers-el-Kebir. « Ah ! Puten c'hast ! qu'il m'a dit. Mont gant an Anglichen ? Ha puten c'hast tribledie, qu'il m'a dit. Ar gisti-se ! Puten c'hast !

(Ils rient tandis que le Boucher entre malgré l'opposition de la mère). Ils se précipitent pour jouer aux dominos.

ACTE III - Scène 7

Boucher - Tud zo en ti 'toare !

Gan - O c'hoari domino...

Boucher - Ar c'hwec'hved a vank
(il s'installe pour jouer) Tomaz se lève et lache ses dominos

Tomaz - Nous on joue pas aux dominos avec les collabos.

Boucher - Me oar peseurt jeu zo ganeoc'h.

Gan - Al lazherezh n'emañ ket ganeomp.

Boucher - Me zo jeu vat ganin ivez...

Tomaz - Ouais ! Tu as plus d'un double dans ton jeu.

Boucher - Peus nemet strakal din...

Tomaz - Nous on strak pas avec les collabos.

Boucher - Par kozh da boz
Tomaz - ~~salade~~
Gan - Ni Augustin stankañ pe rougan... Pe krougan pe kroufañ ar Par Kozh pe ar Par Dide.

Boucher - M'ho peus ezhomm eus un ote d'ober ho cheu.

Tomaz - Ca v est tu sais que les Boches sont boud. Alors tu veux changer de jeu. Compte pas sur nous.

Boucher - Kaset on d'ar gêr, 'toare !

ACTE III - Scène 8

Maria - Et toi que feras-tu ?

Ronan - Sûrement pas me battre pour la France. Hier alliée de L'Angleterre aujourd'hui ils se balancent des bombes sur la tête. Hier ennemis à mort des Barbares Teutons, aujourd'hui ils se jettent dans leurs bras. C'est pas nous qui avons amené les Allemands en Bretagne...

Maria - Oui, mais la résistance...

Ronan - La résistance c'est courageux mais elle se bat pour renouveler le bail de servitude de la Bretagne à la France. Pour réinstaller la machine à niveler la Bretagne.

ACTE III - Scène 9

Place

Les goémoniers viennent de chez le forgeron avec des outils que l'on verra manipuler par la suite

(pifous et barres de mine - fourches etc...). Arrive Soaz avec son écremeuse.

Soaz - Va den mat, va diennerez ne dalv netra ma ne vez ket stanket an toull-mañ er pod.

Stefan - Neus toull ebet n'am befe ket stanket. Ncmet toull an Houc'h e Plougouloum... Ur gwall doull eo
Soaz Mez gant ur pilerad amann e vez stanket forzh peseurt toull. Amañ avat e rankan lakaat un tamm
brao a gig sall. A-hend-all ne bego ket mat.

Soaz - Evit un toull ken bihan! Ret eo, kement-se! Ha c'hoazh n'ek ket sur e vefe padus al labour.

Stefan - M'ho peus c'hoant e vefe padus al labour e rankin kaout ur sac'had patatez ouzhpenn.

Soaz - Biskoazh kement all! Kollet eo ho skiant vat ganeoc'h?

Stefan - A-drugarez Doue n'eo ket. Mez ar paotr a veze o laerezh ar peg en un uzin alamm a zo bet
paket ha taolet en toull. Setu ul lodenn eus ar boued-se a zo evit e wreg hag e vugale...

ACTE III - Scène 10

Le Gendarme trainant son vélo est arrivé avant la fin

Gendarme - Ha c'hoazh e rankoc'h lakaat ur piled koar da chapel Sant Stefan en deus henchet hemañ war
e vicher...

Stefan - Hag unan all da Sant Herbot evit ma teuo buan, kalz a amann er ribot.

Soaz - O va Doue 'ta! Emaon lakaet war an noazh gantañ.

(Les deux hommes rient).

ACTE III - Scène 11

Archer - Setu distres va belo adarre.

Stefan - Deus anezhi amañ ma vo graet ur c'hempenn dezhi.

Archer (montrant une photo) - Sell 'amañ!

Stefan - Ar Jeneral De Gaulle !... Ma vije gellet ober un dra bennak er barrez-mañ ivez.

Archer - Anaout a rez tud all amañ hag a soñj evelvoud?

Stefan - An hini-mañ-henn a anavezan 'yañ hag a vefe a-du a-walc'h ganeomp.

Archer - Greomp 'ta neuze bodadeg adarre kenetrezomp...

(Ils entrent dans la forge ou vont au bistrot).

ACTE III - Scène 12

Arrivée du facteur. Même jeu qu'au premier acte où il distribue le courrier en jetant quelques lettres.

Facteur - Un lizher evidoc'h, Marechal Fritz.

Fritz - Un lizher, ya, ya!

Il s'empresse de la lire. Arrivée de la Bouchère.

Bouchère - Y a-t-il quelque chose pour vous?

Facteur - Hañ. Attendez! Voici une lettre.

Bouchère - C'est mon fils! C'est Saïg qui nous envoie de ses nouvelles...

Elle s'empresse d'ouvrir. S'évanouit à la lecture en poussant des cris de douleur. Arrivée de son époux
qui prend la lettre.

Boucher - Nous avons la douleur de vous annoncer le décès de votre fils à l'usine de ... sous un
bombardement anglais.

Les gens du village se sont rassemblés. Sans un mot il sort de scène en aidant sa femme.

Colonial -

On dira une messe pour votre fils.
Une messe pour les prisonniers
Une messe pour les parents des défunts
Une messe pour le STO
Une messe pour les veuves de guerre
Une messe pour les orphelins
Une messe pour la France

Mais pas de messe pour les Juifs, pas de messe pour les Terroristes... Voilà où passe tout
le pinard, a faire dire des messes aux curés! Tout ez a ar gwinn e kof ar veleien!

ACTE III - Scène 13

Maria - Les gens veulent du travail et du pain. Ils sont prêts à tout.

Ronan - Même à collaborer avec le Reich. Nous les Bretons notre idée est faite. Que ce soit la
France soumise qui mijote à Vichy ou la France révoltée qui bavarde à Londres, notre

attitude vis-à-vis d'elle reste inchangée : la Bretagne aux Bretons !

ACTE III - Scène 14

Les résistants rassemblés autour d'Alice Coudol.

Directeur - Voici les numéros des sous-marins sortis de Brest le mois dernier.

Gan - Il y a 723 soldats allemands à Landéda, 704 à Plouguerneau...

Directeur - La batterie du Flescou à Lannilis sera le point fort pour toute la côte. Rann Enez à Plouguerneau couvre de St Michel à Guissény. Kroaz U'hella de Ste Marguerite à Ploudal et Kleuz Foz l'Aber Wrac'h...

A. Coudol - Adressez vous à Florette en mairie de Guissény pour les papiers d'identité et les cartes d'alimentation.

Tomaz - A Skol an Aod ils ont échangé 18 réfractaires contre ceux de Plouzané.

A. Coudol - Je suis satisfaite du travail accompli. L'Etat Major départemental se met en place. Le réseau Alliance est très efficace pour la diffusion de Défense de la France de St Pol à Ploudal.

Gendarme - Méfiez-vous des dénonciations : a Kerfissien on leur a indiqué les dépôts d'armes : a Mespaul un adolescent a voulu livrer une liste de résistants à la Gestapo...

A. Coudol - Connaissez vous quelqu'un à St Pol susceptible de prendre un commandement militaire ?

Gendarme - Contactez le capitaine Moguerou. Il habite près de mes beaux parents.

A. Coudol - Contactez le vous-même...

ACTE III - Scène 15

Arrivée précipitée de la Gestapo.

Chela - Kit da guzhat buan. Erru int.

Tout le monde s'enfuit sauf la famille. On cache le poste TSF.

Gestapo - Fouillez la maison ! ... Où sont les terroristes ? Où sont les armes ? Où sont les journaux ? Où est le poste TSF ?

Chela - Nous n'avons rien de cela. Nous ne sommes pas des terroristes.

Officier - à la Gestapo - Ce sont de paisibles géomètres. Des ouvriers utiles au pays et au Reich. Ils ne pensent que s'acquitter de leur mieux de leur devoir de citoyens. Je vous donne ma parole qu'ils ne font pas partie de la résistance...

Gestapo - Soyez sûr de ce que vous me dites. Sinon à l'avenir je devrai prendre des décisions désagréables pour vous et votre garnison... Sortons !

Départ précipité de la Gestapo. Le Boucher a assisté à la scène.
(+ figurants allemands)

ACTE III - Scène 16

Marché sur la place. Les gens vont et viennent. La chanteuse cuit des châtaignes en chantant des chants populaires. Alice Coudol distribue en cachette des journaux. Interruption brutale de la Gestapo qui la maîtrise et l'emmène en voiture. La chanteuse témoin continue à chanter au sur un autre ton (remouleuse-type Ded Katon) « Bonnes gens racontez ! Bonnes gens racontez ! »

Les enfants qui ont assisté à l'arrestation :

Jeremy - C'est quoi les Résistants ?

Brendan - C'est des voyous qui pillent les honnêtes gens.

Gwenole - C'est comme ça qu'on va vers la guerre civile.

Hoel - Les résistants c'est des communistes.

Gendal - C'est De Gaulle.

Jean-Luc - C'est ceux qui écoutent Radio-Londres. C'est des traîtres.

Gwenole - Il faut dénoncer les résistants... Ceux qui écoutent Radio-Londres.

Ilan - On les arrête et on leur frotte les couilles, comme cela !

(Miment la torture de Alice Coudol)

Hanz - Il y a des attentats chaque nuit. Des attentats terroristes. C'est la résistance. Les Résistants sont dans le maquis. Des trains sautent. Les fils téléphoniques sont coupés. Vous n'êtes plus en sécurité. Ils placardent sur les murs les photos des terroristes.

Colon - Ils les fusillent. Fa ta ta... Les Allemands sont plus les plus forts. Ils sont foutus. Maintenant qu'ils savent qu'ils sont finis ils n'ont pas fini de nous emmerder. Du pinard je veux du pinard...

Gwenole Enfants - Tiens ! Voilà pour toi Terroriste ! Où sont les complices - et les armes - et le poste TSF ?

Directeur - Arrêtez de jouer à la guerre (ou torture). Si vous saviez au moins ce que deviennent ceux que l'on arrête - ceux que l'on torture ? Qu'est-ce qu'on fait des Juifs qu'on arrête ?

Colon - Personne ne demande ce qu'on fait des Juifs. Personne ne demande rien. Ce qu'ils veulent c'est manger, c'est boire, c'est de l'argent. La guerre c'est de l'argent. Ceux qui n'ont pas d'argent n'ont qu'à fermer leur gueule ! C'est qu'ils sont trop cons. Pas vrai le boucher ?

S'ils ne sont même pas foutus de faire du marché noir c'est qu'ils sont trop cons !

Directeur - En Allemagne il y a des camps de concentration. La milice et la Gestapo arrêtent les juifs comme ils ont arrêté Alice Coudol. Ils les torturent. Ils les mettent dans des wagons à bestiaux.

Jeremy - Qu'est-ce que c'est que les camps de concentration ?

Anna - La police française sait qu'il y a des camps de concentration ?

Directeur - Bien sûr la Police sait, la milice sait, le maréchal Pétain sait. Laval, Doriot, Henriot, Deat, Darwand savent...

Maria - Et les enfants de votre âge et même des bébés sont déportés en Allemagne... Quand ils ont su les adultes qu'ils allaient être envoyés en Allemagne ils ont pris congé de la vie chacun à sa façon... Prier, boire, aimer... Mais les mamans, elles, elles ont mis tout leur soin à préparer la nourriture pour le voyage : laver les petits, faire les bagages ; et à l'aube les barbelés étaient couverts de linge d'enfant qui séchait au vent ; et elles n'oubliaient ni les langes, ni les jouets, ni les coussins, ni les mille petites choses qu'elles connaissent si bien et dont les enfants ont toujours besoin. N'en feriez-vous pas autant vous aussi ? Si on devait vous tuer demain avec votre enfant, refuseriez-vous de lui donner à manger aujourd'hui ? »

ACTE III - Scène 17

On a vu les camps au loin et sur scène les déportés amassés dans le train sur le quai « Si c'est un homme » - bruit de train :

« Vous qui vivez en toute quiétude
Bien au chaud dans vos maisons... »

déportés

Texte Off de A. Coudol - « Des 45 occupants de mon wagon, quatre seulement ont revu leur foyer et ce fut de beaucoup le wagon le mieux loti. La soif et la faim nous faisaient souffrir : à chaque arrêt nous demandions de l'eau à grands cris, ou au moins une poignée de neige, mais notre appel fut rarement entendu... »

Texte Off : « La baraque de bois ample d'humanité souffrante retentit de paroles, de soupirs et d'une autre douleur : ce la se dit Heimweh en allemand, c'est une belle expression, « mal de la maison ». Nous avons voyagé jusqu'ici dans des wagons plombés, nous avons vu nos femmes et nos enfants partir pour le néant ; et nous, devenus esclaves, nous avons fait cent fois le parcours monotone de la bête au travail, morts à nous-même avant de mourir à la vie, anonymement. Nous ne reviendrons pas. Personne ne sortira d'ici, qui pourrait porter au monde, avec le signe imprimé dans sa chair, la sinistre nouvelle de ce que l'homme, à Auschwitz, a pu faire d'un autre homme. »

Retour progressif en Bretagne - Lettonois

Maria - Aujourd'hui je n'ai que des nouvelles sinistres et déprimantes à donner... Alice Coudol a été arrêtée à Lesneven, torturée puis déportée... Quelqu'un nous a dit qu'il se passe des choses épouvantables à l'Est... Nous supposons que la plupart se font massacrer... La Radio anglaise parle d'asphyxie par les gaz. C'est peut-être la méthode d'élimination la plus rapide...

Officier - « ... Le diesel se met en marche : 25 minutes passent. Beaucoup sont déjà morts. C'est ce que l'on voit par la petite fenêtre... Comme des colonnes de basalte les hommes sont encore debout, n'ayant pas la moindre place pour tomber ou s'incliner. Même dans la mort, on reconnaît encore les familles, se serrant les mains. On a peine à les séparer, en vidant les chambres pour le prochain chargement. On jette les corps bleus, humides de sueurs et d'urine... » Mon Dieu ! Il faudrait alerter l'opinion mondiale sur les crimes nazis !... »

ACTE III - Scène 18

Maria - L'Etat français sait qu'il y a des Camps de la mort. Sa police et sa milice ne contribuent-ils pas à y déporter juifs, communistes, marginaux, résistants... Les Alliés savent qu'il y a des Camps d'extermination... Mais ici à Plougadvan le sait-on ? L'Allemagne est si loin... Alice Coudol est maintenant dans l'un de ces camps. Son œuvre de résistance à l'ordre fasciste n'aura pas été vaine ; elle doit se poursuivre... Le réseau Jade-Fitzroy de Brest a pris contact avec notre mouvement... Il ne s'agit plus de collecter les renseignements mais d'aider les aviateurs alliés tombés dans le pays de s'évader vers l'Angleterre...

On a découvert avant la fin de ce texte l'intérieur de la chaumière où hommes et femmes regroupés autour du poste à galène préparent l'opération d'évasion des aviateurs par la mer.

Gendarme - Kazeg hon eus graet en div wech kentañ.

Gan - Re fall oa an amzer, diaes ar mor...

Gendarme - An taol-mañ a ranko mont da benn.

Marichal - Pristus eo paotred ar c'hirri-nij

Ret e vez o sikour da zistreiñ da Vro Saoz da genderc'hel gant ar brezel.

Gendarme - Taolomp evezh ! Ar paotr Goering a zo ur revriad droug en ennañ. Feulzet eo ar Boched.

Marichal - Me az aio gant ar c'hamion d'o c'herc'hat da Landerne.

Gan - Ni a c'hedo ac'hanooc'h e bourk Landeda

Gendarme - Ac'hano e kasoc'h anezho war droad betek Prad al Lann.

Gendarme - Neuze e rankoc'h sutal ar « Madelon ».

Gan - Er-mod-mañ ? (sutal a ra un dra bennak all).

Marichal - Ket ! Glapez ! Er mod-mañ (sutal a ra...)

Gan - Bez e vo ar mor en e zarze.

Gendarme - C'hvi a gaso ar baotred dre an aod betek enez Tarieg.

Marichal - Hag al lizhiri ?

Gendarme - Job az ay gant e charaban d'o c'has.

Gan - Ha da vont da Gwennog ?

Gendarme - Fanch a deuo gant e vag... Ac'hano e vezint kerc'het, gant ar bagoù saoz. Grit mat ar sinafioù gant ar gouloù Z eo a zo d'ober.

ACTE III - Scène 19

passage.
Avant la fin de ce texte on assiste au passage des résistants convoquant les aviateurs au travers de la grève. Les allemands sont présents hors-scène (rocher) et dans le mirador. Son : La mer, le vent, les messages radio, le camion qui roule et s'arrête, les bateaux anglais : la madelon que l'on siffle, les jurons des anglais dans la vase, les recommandations en breton des résistants.

Premier passage (aller-retour) : Les résistants et aviateurs portent des fourches et des crocs ; voire des rateaux ; au retour portent les valises du courrier. Texte : « Les faux-cols de Georges Henri sont prêts chez la blanchisseuse ».

Deuxième passage (aller-retour) : résistants et aviateurs portant des paniers font semblant de ramasser des coquillages, crabes etc ... Retour portant le courrier. Texte : « Le radiateur tient bien. » « Le Loing est une rivière rapide », « les troènes sont en fleur ».

Voix de Maria - Les trois premiers essais ont été des échecs. Mao et Sarol veulent tenter une évasion pour le jour de Noël...

ACTE III - Scène 20

aviateurs nuit de Noël
Sur scène les résistants dans l'auberge avec les aviateurs déguisés en goemioniers boivent le verre de l'amitié. Les anglais ne parlent pas. Ils se mettent à chanter un chant de Noël : y mêlant la Marseillaise et Tiperary... L'un d'eux va inviter les deux allemands de faction à venir boire un verre. Ils vont tous alors chanter « Silent night... » que l'on entendra dans la nuit alors que l'on voit les résistants et aviateurs traversant la grève... se tenant par l'épaule au travers des champs de mine.

Sur ces scènes de fête et d'évasion Vaux Off de l'Officier (avec ou sans Maria)

Quatrième Noël d'occupation. Les Bretons célèbrent la naissance de Jésus. Chez nous aussi, sous les bombes, au milieu des ruines de nos villes, sans doute chante-t-on la venue du Messie. « Un sauveur nous est né ! » Nous avons cru trop longtemps que ce sauveur portait casquette et petite moustache, et marchait au pas de l'oie en vociférant des paroles de haine... Pourquoi en cette fête de Noël tous les bonheurs sont plus grands, toutes les souffrances plus vives. La naissance du Messie Jésus - qui veut dire « Dieu sauve » dérange encore plus aujourd'hui qu'il y a 1943 années. Elle nous rappelle que « notre destin, le devenir de l'humanité entière est entre nos mains ~~leur nous sommes responsables du monde que nous construisons jour après jour et dans lequel ceux qui naissent aujourd'hui devront vivre demain. Sauvons nous faire faire assez tôt les faux prophètes qui mènent le monde à sa ruine.~~ »

ACTE IV

ACTE IV - Scène 1

Officier - Le maréchal Rommel commandant en chef du groupe d'armées B, nous a rendu visite pour la seconde fois, ce 8 mars 1944. Rommel est un soldat qui aime son pays et qui en est aimé. Il est aussi l'homme le plus admiré par nos ennemis. On dit que des généraux fomentent un attentat contre Hitler mais Rommel n'en fait pas parti. Il a prêté le serment sacré ! L'armée allemande a tout accepté de Hitler - les SS, les progroms, les camps d'extermination - en échange de sa propre grandeur...

Dialogues Allemand

Texte de Rommel sur la page
Officier - Les Abers sont très bien défendus bien qu'ils soient inutilisables pour un grand débarquement.

Hanz - De formidables obstructions ont déjà été réalisées : nous avons appliqué les idées que vous aviez développées lors de votre première visite : Pieux en fer et en bois, blocs de ciment, courbes d'arrêt, radeaux soutenant des mines, madiés ancrés avec

des mines, rails fixés dans du béton, herissons théques, butoirs, poutres avec mines et rouleaux de barbelés.
Les champs de mines de l'intérieur sont moins satisfaisants. Les engins sont posés trop régulièrement et a espaces trop courts... l'explosion d'un d'eux entrainera celle des autres... Les bombardements pourront y pratiquer des brèches... Les asperges de Rommel pour empêcher l'atterrissage de planeurs et de parachutistes. Les fossés anti-chars autour des bourgs.

Soldat parlant passe devant et dit ce que c'est. La famille sttt :

- Un enfant saute sur une mine. Le soldat allemand va le porter au travers de la grève. Le soldat proteste devant Rommel.

Fritz face à Rommel

Saleté de guerre.
Nous leur avons tout pris.
Leurs hommes, leurs chevaux, leurs femmes, leur pays, leur liberté.
Et maintenant aussi leurs enfants. Que cette guerre soit maudite et nous aussi qui semons la mort sur ce pays.

Rommel (en allemand) - Envoyez moi ça sur le front Russe,

sortie à Jarosl. Puis

ACTE IV - Scène 2

Au casino, les allemands font une fête triste. Tandis que les officiers écoutent Lily Marlène chanter (par qui ?). Les soldats dialoguent, Beaucoup d'entre eux sont désignés pour le Front Russe, en particulier Hanz pour insoumission envers Rommel...

Le Dialogue entre officier sur la Défense des Côtes après avoir été interrompue sur la grève par la mort de l'enfant se poursuit en transition avec cette scène. Chant mélancolique de Lily Marlène.

Soldats au premier plan évoquant le départ pour le front russe. Hanz sort du Casino. La fête se poursuit.

Découverte par les enfants du corps de Hanz pendu au Mirador. Sont regroupés autour de Fritz voyant son camarade pendu est pris d'un accès de folie. Se met à crier en allemand et à tirer dans tous les sens dans la nuit...

ACTE IV - Scène 2. *Casino Lily Marlène (Cabaret)*

cabaret
siège
Hanz et Fritz s'entretiennent avec des jeunes bretons.

Je ne veux pas aller sur le front de l'Est. Le Front Russe c'est la fosse commune de la Werc'hmaht.

Les Russes ce ne sont pas des hommes, mais des bêtes féroces. Ils ont ordre de résistance jusqu'à la mort.

Ils ont encerclé nos soldats. Nuit et jour sous le déluge de feu et d'acier de l'Armée Rouge.

Tu ne peux pas faire un pas sans heurter des cadavres. Une odeur épouvantable. On n'a pas assez d'hommes pour enlever les corps qui se décomposent.

Là-bas nos soldats sont torturés par le froid, la glace, la faim et la soif. Ils ont mangé tous leurs chevaux.

Plus la force de marcher, de tenir debout, de se coucher. Ils sont devenus semblables à des cadavres ou à des fous.

Nous ne reverrons plus nos femmes et nos enfants.

Quelle soit maudite cette guerre.

(Fritz s'en va seul).

ACTE IV - Scène 3

Ado - Hanz! Viens voir. Fritz s'est pendu.

Hanz - Hein ! (détachant son camarade. Le portant puis prenant sa mitrailleuse et tirant dans tous les sens).

" Pendant 5 ans on n'a osé rien dire...

On nous a envoyé à travers toute l'Europe

D'un pas cadencé d'automates

Ou bien marchant à quatre pattes

On est parti pour la grande guerre

Sans rien demander, sans rien pêter

On a tout accepté, sans plainte

Sans même un gémissement

Sous la musique militaire

Comme des chiens de Pavlov

Réflexes conditionnés

Ali Alo Ali Alo

Adolf Hitler et sa bande de salauds! "

sortie avec sièges

ACTE IV - Scène 4

Musique : "Le chant des partisans"

Dans une maison un vieux monsieur et ses deux filles. On frappe.

Den kozh - Piv zo aze?

gestapo

Tomaz Fils cadet - Ar Batriotted. Boued a fell deomp kaout.

Den Kozh - Deuit e-barzh. Disfi am boa. Meur a wech omp bet laeret gant lakipoted, patriotted war o meno.

Directeur - Roet vo deoc'h "paperenn mat da vezañ paeet" gant paotr ar foucher pa vo echu ar brezh.

Den kozh - Intañ on; va diw verc'h zo o vont d'aozañ boued deoc'h... laezh, bleud ha viou zo...

Filles - Ar billig zo war an tan...

Ils s'installent pour manger.

Filles - Hag ur banne chistr d'ar baotred.

Filles - Goude e c'helloc'h mont war ar c'holo er c'hraou hag el lab-karr da gerc'hel.

Tomaz Fils cadet - Trugarez deoc'h da sikour paotred ar strouezh.

Den kozh - Holl n'int ket heñvel. Na ped a gustum flaññ o c'henvroiz... Lizig Mogerou hag he zad ar c'habiten. Alice Coudol, Georges Roudaut e Lesneven...

Directeur - Tud bet diskleriet gant tud eus o bro, amzeien alies. Euzus eo sonj'e c'hoarzhadennoù ar Gestapo a reseo kement ha kement a lizhiri flatrezh.

Tomaz Fils cadet - Tud ar strouezh n'int ket direbech an holl anezho kennebeut.

Quelqu'un vient annoncer.

PP Garde - Kuzhat ! Erru ar Gestapo!

Ils se cachent. Arrivée des agents de la Gestapo, à grands cris et mouvements. Coups de feu. Beaucoup s'enfuient mais le fils cadet et le directeur d'école sont attrapés. La Gestapo fait venir un des enfants de la maison.

Gestapo - Avec celui-ci on entendra la vérité. Je ne te ferai aucun mal. Tu auras cette jolie montre si tu me dis où se cachent les terroristes.

Mae.O. Enfant - Amañ n'eus bet morse a deroristed! Ni zo tud a-walc'h evit hol labour. (La Gestapo se fait traduire).

Gestapo - Parle maintenant imbécile! (il lui écrase les pieds et le fouette avec sa baguette).

J.P.Oll Enfant (en pleurant) - Amañ n'eus bet morse a deroristed.

Gestapo (le gisant). En voiture! (en allemand) (Ils entraînent les gens et sortent incendie du village. Au loin les résistants marchent dans la nuit (Chant des Partisans).)

lutrice par la porte arrestation -> sortie momentanée.
« Breizh 40-44 »
passage devant scène - en bon ou laud.
Tardis van agur

ACTE IV - Scène 5

les prisonniers vont trasser la scène de jardin à l'our et être mis dans l'auberge devenue prison à partir de ce moment et jusqu'à la fin de la pièce.

Chanteuse - Voici ceux qu'on va torturer
 A coups de fond interrogé
 Toute la nuit ils vont se taire.
 Mais leurs femmes, mais leurs amis
 Il te faut bien d'eux se méfier
 Qu'ont-ils dit le matin venu ?

Anna - Perak o deus jaket ar skolaer?
Jenny - Dis l'ont arrêté parce qu'il a été dénoncé!
 La police française et la gestapo arrêtent sur dénonciation.

Colonel - Ils auraient pu tomber pire.
 Ils auraient pu tomber entre les mains de la milice.

Anna - Pion eo ar Milis?
Colonel - La Milice? Des ratés, des maquereaux, des alcooliques, des voyous, des repris de justice, des anciens de la légion des volontaires sur le front russe...

Bouche - Is résistants nous empêchent de vivre tranquilles. Ils volent tous chez les gens. C'est à cause d'eux que mon fils a été tué en Allemagne.

ACTE IV - Scène 6 **Maria** - Thomas a été puni par la gestapo. Je voudrais le revoir...

"Mon neveu a mort. Je suis..."

- Nous allons enragé. Il a à ou des gens si..."

Officier - Il est entre les mains du Commandot de Landomeau. Un mariage ce Schaad. Il a hélas à son service des activistes bretons dévoués, quelques résistants qui veulent sauver leur tête et des gens sans scrupule. Venez...

Ils se dirigent vers la prison..

ACTE IV - Scène 7 : Diwar-benn an EMSAV.

Maria - Penaos 'ta te eo, Ronan? Te o tiwall dor an toull-bac'h ha da vreur Tomaz e-barzh. Ha te armoù an Alamaned ganit? Penaos e peus kredet ober an drase 'ta?

Ronan - Kement all a zroug a zo bet graet d'ar Vretoned gant ar c'hallaoued. Lazhet ar brezhoneg er skol, merzheriet hor pobl ganto, nac'het gwirioù Breizh.

Maria - Hag ezhom ho pou lakaat dilhad an nazied war ho kein evit difenn ar Vro?

Ronan - Nous avons revêtu l'uniforme allemand parce que c'était la seule possibilité qui s'offrait à nous pour pouvoir servir notre pays comme soldat.

Maria - Servir ton pays? Mais les autres Bretons qui luttent contre le fascisme? Ils ont été les premiers à rejoindre le Général de Gaulle, les premiers à organiser la Résistance.

Ronan - Ils travaillent pour la France pas pour la Bretagne. Pour moi je n'ai jamais été qu'un soldat breton, uniquement breton, combattant uniquement pour la Bretagne. Je n'ai jamais appartenu à la SS même. Je n'ai jamais prêté serment à Hitler. Il nous faut nous défendre. Nos militants sont assassinés comme Kerhoaz Yann à Plonévez du Faou.

Maria - Tous les résistants parlent breton. A Londres les bretons ont créé le mouvement Sav Breizh pour défendre leur langue et leurs coutumes...

Ronan - Du folklore, un musée, un bureau de bienfaisance.

Maria - Mais le moment voulu ils sauront exiger de l'Etat Français des réformes, en remerciement de leurs sacrifices et de leur patriotisme.

Ronan - Rien ne changera après la guerre. L'ingratitude a toujours été le remerciement de la France à la Bretagne.

Maria - Kaout a ra deoc'h bezañ sikouret gant an Alamaned da zieubiñ ho pro! Pelec'h emañ ho penn ganeoc'h?

Ronan - Les hommes de la formation Perrot ne sont riches que dans leur foi. Nous avions besoin d'un drapeau, d'un protecteur. Nous avons choisi Yann-Vari Perrot parce qu'il personnifiait le patriotisme breton et parce qu'il a été assassiné en haine de la Bretagne. On a voulu y voir une oeuvre maléfique, que l'on y voit enfin la vérité, un geste de reconnaissance et d'amour.

Maria - D'amour? L'Abbé Perrot justement était contre la violence; il n'était pas nazi; c'était un grand chrétien et vos chefs sont païens.

Ronan - Il sera sans doute difficile pour ceux qui n'ont pas connu cette époque de tout comprendre, de tout admettre. Pour moi je sais tout est fini... Je ne pourrai porter les armes contre les miens... contre mon frère. Revenirai-je un jour le visage de ma mère, le village de mon enfance...

Maria - Ce choix que vous avez fait va aggraver dans l'esprit des gens la confusion que l'on veut entretenir entre toutes les tendances du mouvement breton. Les politiciens auront beau jeu d'abattre tous ceux qui oeuvrent pour leur langue et leur culture sans distinction.

changer gestapo

mettre la chaise

Setu perak e kemeromp perzh en emgann, n'eo ket hepken evit en em zifenn, saveteiñ hor buhez, met gwalc'hùñ hor Breizh diouzh breinadurezh ar spered Nazi.

ACTE IV - Scène 8

Torture. Il est amené par le SS devant Botros.

Thomas - Qu'est-ce que tu fiches ici?

Boucher - Eh bien tu vois. Je suis au service de ces messieurs.

Thomas - Salaud!
(lui crache au visage. L'officier SS le gifle)

Boucher - Bremañ e ranki kaozeal peotramant e paki.

Thomas - Je ne sais rien et je ne parlerai pas.

Boucher - Avoue que tu fais partie de la résistance. Lavar fraezh 'ta emañ e-barzh ar Rezistañs.

Thomas - C'est par jalousie que l'on m'a dénoncé.

Boucher - Peseurt labour a rez barzh ar Rezistañs?

Thomas - Je n'avais aucune responsabilité.

Boucher - Quels étaient tes chefs? Piv eo da vistri eno?

Thomas - Je ne dépendais de personne.

Boucher - Gant piou peze an armoù, ar journalioù, an traktoù?

Thomas - Je n'ai jamais reçu d'armes, ni de journaux, ni de tracts.

Boucher - Où se trouvent les dépôts d'armes et de munitions? Salaud, réponds, salaud! Pelec'h e kuzoc'h an armoù, an tennoù? Lavar 'ta amprevant!

Thomas - Je n'en sais rien.

Boucher - Pelec'h emañ ar postoù TSF?

Thomas - Je ne sais pas. Je vous jure...

gestapo Ne jurez pas monsieur P..... Vous êtes tous les mêmes. Vous jurez tous de n'avoir rien fait, ensuite vous parlez!

Boucher - Piou eo ar mestr ganeoc'h?

et rester debout

sortir les 2 chaises et à la fin de la scène

Thomas - Je n'ai pas de chef.

Boucher - Ingalet peus an traktou hag ar journaliù.

Thomas - Oui, quelque fois.

Boucher - Da biou?

Thomas - Je les mettais sous les portes ou je le jetais dans la rue.

Boucher - Gant piou peze anezho.

Thomas - Un camarade.

Boucher - Pe ano en deus ?

Thomas - Pierre, parfois Jacques, ou André.

Gostapo - C'est très mauvais de faire partie d'une bande de terroristes et il n'est pas correct de frapper nos soldats dans le dos...

Boucher - Pe ano eo ?

Boucher - Pelec'h emañ o chom ?

Thomas - Pe ano, pelec'h ?

(il répond dans un souffle...)

ACTE IV - Scène 9

Alors qu'on entraîne le fils cadet évanoui l'officier entre de force dans la cellule.

Officier - C'est un déshonneur pour l'armée Allemande, pour l'Allemagne toute entière de torturer ces hommes...

SS - Le déshonneur est pour toi : tu t'es mis dans leur camp, tu as trahi tes frères.

Officier - Mon devoir était de leur tourner le dos, de dénoncer les criminels. Puisse-t-il enfin laver le sang qui lui tache les mains, retrouver son honneur...

Gostapo - Arrêtons de philosopher. Je te laisserai la vie sauve si tu me livres les terroristes, et tu les connais.

Officier - Je refuse ton marché. Je ne livrerai pas des innocents.

Gostapo - On ne peut pas bâtir l'Europe pour 1000 ans sans faire du mal à quelques malheureux. C'est la justice de cette terre.

Officier - Je refuse cette justice-là.

SS - Qui te demande de consentir? Accepte l'ordre des choses.

Officier - Non, Je connais cet ordre. Il faut tuer pour supprimer le meurtre, violenter pour guérir l'injustice. Il y a des siècles que cela dure; des siècles que les seigneurs de ta race pourrissent la plaie du monde sous prétexte de la guérir.

SS - Il suffit de regarder ces hommes. On sait alors que toute justice est assez bonne pour eux. Tu sais maintenant qu'ils te laisseront toujours seul.

Officier - C'est faux. Je ne suis pas seul, ils sont avec moi.

SS - Un beau troupeau, où le lâches cotiois le traître et le profiteur.

Officier - Je sais qu'ils ne sont pas purs, pas plus que moi. Mais leur temps viendra...

SS - Le temps des esclaves.

Officier - Le temps des hommes libres.

SS - Les hommes libres ! Où sont-ils donc ?

Officier - Dans tes prisons, dans tes bagnes, dans tes clapiers. Et les esclaves sont sur les trônes.

SS - Mets à tes hommes libres l'habit de ma police et tu verras ce qu'ils deviennent.

Officier - Il est vrai qu'il leur arrive d'être lâches et cruels. C'est pourquoi ils n'ont pas plus que toi droit à la puissance. Aucun homme n'a assez de vertu pour qu'on puisse lui consentir le pouvoir absolu. Mais c'est pourquoi aussi ces hommes ont droit à la compassion qui te sera refusée.

(Les hommes torturés que l'on prépare pour le peloton d'exécution sont présents à la fin de la scène. Puis ils vont se mettre en route vers la mort). L'affiche rouge.

ACTE IV - Scène 9

me / à cour. si le temps.

Maria - Notre devoir est de lutter contre la dictature. Regarde ton frère partir vers la mort... Puissez-vous aussi Breton avoir refusé le fascisme et être entré dans le maquis. Mais vous avez été trompés par des chefs qui ont abusé de votre idéal, de votre naïveté...

Républicains espagnols, soviétiques enrôlés dans la Werc'hmaht et évadés, italiens anti-fascistes.

allemands anti-nazis, polonais résistants... Malgré les différences d'origine, de culture, de religion, leurs motivations sont les mêmes, elles se résument à la lutte contre le nazisme.

Job Mouden, cultivateur à Tréglonou, arrêté et torturé par la Gestapo, déporté. Jean Riou, de Lesneven, arrêté, torturé, déporté. Aimée Talce, directeur d'école à Ploudaniel, torture, déporté... Ils avaient tous choisi le même combat. Reviendront-ils ?

Directeur - « Mes chers enfants, ^{+ jetez} Demain je ne serai plus. L'exécution est le plus souvent à 6 Heures du matin. Je vous écris car je veux que vous sachiez que mes opinions n'ont pas changé. Je n'ai même ~~introduit aucun recours en grâce,~~ n'ayant commis ~~aucun crime.~~ Notre tâche est très dure mais c'est la plus haute qui soit : délivrer l'humanité de ses oppresseurs. La vie n'aura pas d'autre valeur, tant que cette tâche ne sera pas remplie. ~~Gardery~~ toujours cela présent à l'esprit : sinon l'humanité entière sombrera dans la barbarie... »

Les enfants sur scène assistent au loin au départ des condamnés. Sur l'air de l'Affiche Rouge.

ACTE IV - Scène 11 ~~O~~ daou-en-toull-bac'h

Officier.

« This is D-Day » a dit la radio anglaise à midi. En effet le débarquement a commencé. Toutes les populations qui habitent à moins de 35 km de la côte doivent s'attendre à des bombardements...

Les Américains arriveront. Le sol tremble jour et nuit sous nos pieds ; dans le silence vide de la prison le grondement sourd et étouffé de l'artillerie résonne maintenant sans interruption. L'atmosphère est tendue, on voit que la fin est proche. Les Bretons marchent à nouveau la tête haute, et ceux qui ont profité de l'occupation rasant les murs...

Mais les Allemands sont sourds et aveugles, enfermés dans une carapace d'obstination et d'ignorance délibérée... Ils fabriquent des refuges, creusent des tranchées, réparent les dégâts, construisent, combattent, condamnent, organisent et massacrent. Que pourraient-ils faire d'autre ? ~~He sont allemands :~~ leur manière d'agir n'est ni ~~religieuse~~ ni ~~voulue~~, elle tient à leur nature et au destin qu'ils se sont choisis. Ils ~~ne pourraient pas faire autrement.~~

Setu ni evel Florestan ha Fidelio, Beethoven en toull-bac'h. Pizarro, eo Hitler. Kraoued on bet gantañ dre m'am boa diskuljet e dorfejoù. N'ouzon ket ha Don Fernando a zeuio abred a-walc'h d'hon diabinñ ha da lakaat ar Pege' h'hadarre war ar vro.

(Mouskanañ ar) Petra eo ?

Au fil d'une route ensanglantée (barzhoneg gant ano an dud drouk-lazhet a-hed an hent-se...)

E Kastell Paol. Alexandre Merer
Alain Budes de Guébriant
Alain l'Hebrellec, Jean Ollivier ha Per Bechu, eus Ploueskad,
Paol l'Hourr ha Jakez De Cees, er Vadalen ha Benjamin Danielou en e bark e

Kermenguy
Henri Ollivier, rue Bothore, ha Yann Nenez, rue Brest

« Breizh 40-44 »

16 01 97

50

E penn al lann e Plouyann, emañ...

Alan Treger hag e vab Yann, Louis Jamet, Job Kastell, archer, Jean Lacut, Eugen Guillou, Sebastien Combou, hag e wreg ; René Cuelff, Per Langlois 16 vloaz, Paul Nicolas, Per ar Gov 19 vloaz, Marsel Saillour, Per Gwilcher, ha Fañch Fichot...

E Pont Evon e Plouenan, Marsel Rochemulet, Jean le Gall et Alain Becam...

Nozhvezh ar 7 - an 8 a viz Eost e kemeront da ostaj Le Duc, Thepaut, Roue, Rene ha Yann, Elard... Claude Roue...

Kemeret da ostaj d'ar frered Le Nerrant, Palud, Breton, Ar Borgn ... O divrec'h d'an nec'h... An itron Kivijer hag he mab... Aotrou Ar Bras ha Treguier...

Falc'hun
François Marie Le Roux
Paul le Gall

Drapeaux français (croyant à des américains).

D'an nozvezh eus ar 6 d'ar 7 a viz eost e l ezneven Charles Geff, Jean Fourn un obus en e beultrin, Josef Vedrine, François Cabon, Jean Audrezet, Yves Berthou, Anne Donnard, Jean-François Premel, Marsel Uguen, Jeanne Beyer, Pierre Guillou...

E Gwinevez, 14 den voe lazhet.
Yves Floc'h, gant e zaou vab Yves ha Marsel,
Job Goavec, Tangi Lagatu, Jean-Pierre Caroff, Hervé André, Jean-Marie Stéphan, Paul Bocher, hag e zaou vab, Jean-Louis ha François ; Hervé Le Verge, Marc'harid Riou...

Lakaat an tan en tiez hag en ed.

E Treflez e Keremma,
Rene Le Borgn, Yves Le Borgn, Pierre Bouroullec, Jean Berric, Charles Bocher, Yves Ily

E gwiseni, François Abiven, Jozefin Segalen, François Prigent... François Cabon, Auguste Fave, Albert Ugen, kaset da Bontaniou, Ne deont ket en-dro.

E Plouviann, François Bihan, François Guivare'h, François Kerbrat, Jean Kerbrat, Claude Le Gall, Jean-Marie Le Gall, Jean Le Her, François Léon, François Menec, Jeannine Menec, Jean Parcheminou, Eugène Perros, Jean-Louis Perros, Joseph Romeur, Pierre Roussel, Emile Salaun, ar person, Baptiste Espinasse, Marsel Masson, Henri Frontero, Jean Goarand, Pierre le Bozec, Adolphe Loaec, François Penhoat... Jean-Marie Arzur, Jean-Marie Guillerrou, Yves Le Roux...

En Lanniliz, Plougerme
En Penguerec e Goueznou...

ACTE V

officier \$\$\$

Debauche
Violence

« Breizh 40-44 »

16 01 97

54

ACTE V - Scène 1

Karl

Ils sont partis. Seraient-ils partis sans une dernière cruauté ? Impossible !

Si c'était vrai pourtant. Si demain nous étions à tout jamais délivrés des bêtes féroces. S'il ne nous reste plus qu'à attendre les vainqueurs dont l'avance a déjà fait déguerpir les bourreaux.

Mais alors pourquoi cette angoisse terrible ? Cette crainte de sortir sur la place. Qui suis-je encore pour eux ? Auront-ils assez de sens pour comprendre ce qui s'est passé en moi ces dernières années. Sauront-ils que je les ai aidés de mon mieux à leur insu. Les témoins sont morts et Maria reviendra-t-elle de sa chevauchée vers Brest.

ACTE V - Scène 2

« Allons enfants de la patrie »
jetant des pierres crachats quolibets violences (on peut voir la tonte d'une femme à genoux)

Chanteuse

Les Allemands sont partis
Les Américains arrivent
Tout le monde a été résistant...
Ils sont tous dans la rue avec leurs fusils de chasse.
Ils sont tous Gaullistes depuis le début
Ils ont tous entendu l'appel du 18 juin
Ils ne sauraient pas qu'ils faisaient du Marché Noir

Colonial - Les Collabos on va s'en occuper
Avec tout ce qu'ils se sont mis dans les poches
Quand nous on crevait de faim
C'est des affameurs
Ils avaient tout ce qu'ils voulaient pour eux
On va leur crever la brioche

Boucher - Plusieurs fois j'ai failli entrer dans la résistance. Demandez à ma femme. Hein.

Bouchère - C'est vrai ! Plusieurs fois il m'a dit : et si j'entrais dans la résistance.

Boucher - Mon beau-frère aussi. lui il était résistant.

Bouchère - Tout comme mon mari...

Colonial - Et les salopes qui ont donné à boire aux Boches. qui leur ont donné à bouffer. Les putes qui ont couché avec les boches...

Femme - Ecoutez-le !

Dominique
« Breizh 40-44 »

16 01 97

52

Viv' les anglais ! Viv' les Ricains !
Ils ont balancé leur francisque
Hier ils criaient tous Pétain
Mais comme ils sont un peu putain
Ils ont changé leur fusil d'épaule
Aujourd'hui ils crient tous De Gaulle.

Femme
Margot

Tout le monde a été résistant
Tout le monde a connu un juif
Un juif qu'on aimait bien
Un juif à qui on a rendu service
Un bon juif
Un juif qu'on aurait pu cacher s'il l'avait demandé
Tout le monde a caché un juif
D'ailleurs moi je connais quelqu'un qui connaît quelqu'un qui connaît quelqu'un qui ... a

failli en cacher un.

Régine

Le Boucher

Les enfants

Moi tous les juifs que je connaissais ont été torturés, déportés, assassinés...

se précipite sur elle pour la faire taire. On apporte un soldat allemand déserteur, portant des vêtements de Breton... C'est Hanz.

Boucher - Regardez ! L'allemand Hanz qui voulait se cacher... Qui est la salope qui lui a donné des tringues de Breton... Regardez les gosses ! Ce qu'on fait des Boches et des traîtres à la patrie. Que ceci vous serve d'exemple... Allez-y les gars, vengez-vous maintenant, il nous en a fait assez baver.

Il le fait passer au centre du groupe qui se venge sur lui à sa façon. le bourrant de coups, lui crachant au visage ; lui vacillant et implorant pitié, appelant sa mère...

Boucher - Tiens ! Prends cette bêche et creuse ta tombe ! Ca nous fera moins de travail. Chacun son tour de travailler...

Il commence à creuser sa tombe. Les enfants viennent l'y aider. Pendant ce temps on a libéré l'officier. La haine se porte sur lui.

Boucher - Voici le Commandant de la place. C'est lui le responsable de tous nos malheurs...

Officier - Laissez-moi parler. Je vais vous dire ce qui s'est passé ici...

Boucher - Le laisser parler, lui qui vous a fermé la bouche pendant quatre ans...

Jeremy

Enfant - Attendez ! L'officier a été de notre côté... Il vous a défendu chaque fois qu'il a pu. J'ai été témoin avec ma mère...

Boucher - Ta mère. morveux ; qu'est-ce qu'elle foutait avec boche...

Jeremy

Enfant - Au moins elle n'affamait pas ses voisins avec le marché noir... elle n'est pas allée travailler en Allemagne... elle n'est pas entrée dans la milice...

« Breizh 40-44 »

16 01 97

53

Boucher - Tais-toi mouchard. Voilà ce que je fais de ton officier.

Allemand - Imbéciles ! Je meurs sans haine pour vous, je meurs pour vous !

Il tire. L'allemand s'écroule. Consternation générale... Arrivée de Maria et des vrais résistants... Elle se précipite sur le corps de l'officier. Rassemblement de tous sur la scène.

Maria - Karl !

Rumeurs dans la foule de la voir s'allonger sur le corps de l'officier et de pleurer sans retenue.

Silence, malheureux ! Pourrez-vous sans remords
Devant un tel amour, étaler tant de haine ?
Faut-il que votre rage en ces lieux se déchaine
Rallumée au flambeau des morts

Jurez donc par l'Auguste symbole
Sur le corps de la fille et sur le corps du fils
De sceller entre vous une chaîne éternelle
De tendre charité, d'amitié fraternelle

Pauvres enfants que je pleure
Tombés ensemble avant l'heure
Sur votre sombre demeure
Viendra pleurer l'avenir...

Où sont-ils maintenant ces ennemis farouches

« Deux familles, égales en noblesse,
Dans la belle Vêrone, où nous plaçons notre scène,
Sont entraînées par d'anciennes rancunes à des rixes nouvelles
Où le sang des citoyens souille les mains des citoyens
Des entrains prédestinés de ces deux ennemis
A pris naissance, sous des étoiles contraires, un couple d'amoureux
Dont la ruine néfaste et lamentable
Doit ensevelir dans leur tombe l'animosité de leurs parents.

La rage obstinée de ces familles
Que peut seule apaiser la mort de leur enfant

Sellit ouzh ar mor
Gouelioù gwenn warnañ digor
Erru eo ar bagou en-dro
O tont d'ar ger, o tont d'ar veo !

Skubet ar maro diouzh ar mor
Adarre emañ an norioù digor
Da glask hor bara yimp adarre

War an houlennoù pa vo mare

Arabat deomp ankounas' haad
E-doug pemp bloaz ar galonad
Daoust ha...

fin de
l'acte non
terminée.

39/45

- 1°) Kerrandel
- 2°) Anglais
- 3°) Villageois
- 4°) Allemand bal
- 5°) Papi Morlaix
- 6°) Villageois fanfare
- 7°) Anglais
- 8°) Gestapo voiture corps
- 9°) Villageois marché
- 10°) Goémonier à la forge puis au bar
- 11°) Gestapo fouille maison
- 12°) Gestapo arrestation Alice Coudol
- 13°) Romel puis cabaret
- 14°) Gestapo arrestation maison
puis passage avant scène (changement pantalon et veste SS.)
- 15°) Gestapo torture
- 16°) Débâcle SS.
- 17°) Final résistant



Plougerne,
d'ar 5 a viz Meurzh 1996

N/Ref 039 AVB/GK/DR
Goul'han KERVELLA

Kenvroiz ker, Chers amis,

Ur ger berr diwar-benn 39-45. Brezel "Guerre et Paix dans le Léon". Laouen bras on bet o welet labour an dud disadorn diwar-benn an ARVEST II. Liesseurt ha buhezek oa ar c'hoari. Ret eo kendalc'her war an hent-se evit ma vefe kaer an abadenn. Darempred hon eus bet gant Jocelyne. Da geñver gouelioù Pask e teuo da blougerne da labourat ganeomp. Hirio ez an da gaout Rene Abjean evit ar sonerezh. François-Eric a deu disadorn 8 a viz meurzh goude lein. Michel, Thomas ha Jean-Michel a ya war raok gant ar c'hinkludur. Emaer da vat gant an trouziou, ar sonerezh, ar skritell hag all... Setu e-keñver Pleustrin ...

Un petit mot concernant 39-45. Brezel "Guerre et Paix dans le Léon". J'ai été très satisfait du travail effectué samedi sur l'ACTE II. Le jeu était varié et vivant. Nous devons continuer sur cette voie afin d'obtenir un spectacle de qualité. Nous sommes en relation avec Jocelyne. Elle viendra travailler avec nous à Plouguerneau à l'occasion des fêtes de Pâques. Aujourd'hui je vais voir René Abjean au sujet de la partie musicale. François-Eric sera là samedi prochain. Michel, Thomas et Jean-Michel vont de l'avant pour les décors. Nous sommes pour de bon dans les bruits, la musique, l'affiche etc... Concernant les répétitions :

Dirgwener 7 a viz Meurzh - Vendredi 7 Mars
da 8 eur Ronan Lestideau - Nicole Ar Vourch' - Goul'han - Thomas

Disadorn 8 a viz Meurzh - Samedi 8 Mars

10 eur Rendez-vous pour ceux qui le désirent et les techniciens au Fort de Bertheaume (Kastell Perzhell) afin de faire le tour du Fort pour le spectacle Tan ha Kurun.

14 eur Travail technique avec FEV pour les décors et la lumière.

15eur15 Répétition avec Ronan - Erwann - Didier - Nicole - Thomas - Dédé ...
et les gens qui veulent venir danser la gavotte (scène du Fest Noz)

Disul 9 a viz Meurzh - Dimanche 9 Mars

15 H AR MESTR e Plabenneg
Sal Marsel Bouguen
RdV à 8H30 pour ceux qui peuvent aider au montage

A 10 heures pour tout le monde pour les finitions du travail et répétition. On mangera sur place. On demande volontaires pour préparer 1 casse-croûte et faire les entrées (contacter Nicole).

Merc'her 12 a viz Meurzh - Mercredi 12 Mars

15 H - 17 H : Les enfants qui parlent. Yannick - Nicole - Jean-Marie - Jakez
17H30 : Dédé - Margot - Jean-Luc - Elena

Gwener 14 a viz Meurzh - Vendredi 14 mars

20H Erwan et Jean-Marie et tous les soldats allemands.

Sadorn 15 a viz Meurzh - Samedi 15 Mars

à 15H15 jusqu'à 18H30 (à adapter)

Bob - Nizou - Didier - Nicole - GK - Saig - Solañj - Thomas - Yannick - Jean-Luc - Dédé - Bruno - Gestapo et soldats allemands. Nizou - Nathalie - Julie - Jean Marie Ollivier - Anna Le Tissier - Hoel - Jeremy

Meurzh 18 a viz Meurzh - Mardi 18 Mars

Matin : Nicole - Didier - GK

Après-Midi : Erwan - Thomas - Didier - Nicole - GK

Merc'her 19 a viz Meurzh - Mercredi 19 Mars

15H - 17H : On laisse les enfants souffler.

Répétition avec Nicole - Yannick - Thomas - GK

17h30 - 19H : Margot - Dédé - GK - Jean-Luc - Elena

Yaou 20 a viz Meurzh - Jeudi 20 Mars

Matin ou après-midi : Nicole - Didier - Solañj - GK - Thomas

Gwener 21 a viz Meurzh - Vendredi 21 Mars :

14H Bruno - Bob - Didier - Nicole - Thomas - Dominique (si possible).

Sadorn 22 a viz Meurzh - Samedi 22 Mars :

14H30 Répétition générale pour tout le monde.

Arvest III (et revoir le 2). Apprenez le par coeur et revoyez les deux autres.

En fonction des disponibilités de chacun je peux me rendre libre en dehors de ces heures pour travailler les rôles de ceux qui le souhaitent.

KELEIER ALL ... Autres nouvelles...

Samedi 15 Mars à 15H au Hellez: Présentation d'Ar Vro Bagan et du nouveau spectacle aux éventuels sponsors et mécènes. Les gens d'AVB sont invités

Dimanche 16 Mars : KAN AR BOBL BRO LEON e Plouider - 14eur30 - Sal an ti-kêr (Salle de la mairie).



AR VRO
BAGAN

Commission technique.
Steven Guéguénat

Le 27/02/97

Jean-Louis Le Fur
Jean-Yves Berrou
Jacques Lalouer
Jacques Héлары
Joël Merien
Michel Fagon
Jean-Michel Appriou
Didier Porchel

Invité: Yannig Letty

Secrétariat pour archivage
André Ollivier pour info.

Convocation à la réunion du 11 Mars 1997

Vous êtes convié à la réunion de la Commission Technique le **Mardi 11 Mars 1997** à 20h30 à la salle du Centre Culturel Breton du Hellez. L'ordre du jour est le suivant:

- Premier jet sur l'organisation de l'été.
- Présentation des décors pour 39-45, planning grossier, évaluation des phases où l'on aura recours aux bénévoles (peinture, etc...).
- Aspects de sécurité pendant les montages/démontages.
- Sujets divers.

La durée de la réunion sera de 1h30 maximum.

Si la date pose problème, me téléphoner au 02 96 54 60 89.

Merci

Steven Guéguénat.

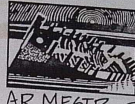
Extrait du spectacle de Bertheaume :

Enfant - Ce sont les cloches de ses églises qu'on a entendues sonner tout à l'heure.

Vieux Soldat - Tout à fait mon petit... Et un jour la ville d'Ys réapparaîtra plus belle et plus puissante que jamais. Alors déferleront à nouveau les vagues ensorcelantes de la princesse Dahut et du roi Gradlon... Avancez ! Bonne gens ! Avancez ! Ce pont de bois suspendu par des câbles d'acier au-dessus du précipice est venu remplacer en 1816 (ou 1817) le fameux bateau volant.

Enfant - Pourquoi n'a-t-on pas gardé le bateau volant ?

Vieux Soldat - C'était trop difficile. Trop dangereux. A cause du vent, de la houle, des tempêtes... Tu te souviens peut-être de l'épouvantable tempête qui eut lieu sur toutes les côtes au commencement de février dernier. Elle commença par jeter une chaloupe sur cette roche. Plusieurs braves garçons du pays se jetèrent dans une embarcation pour sauver quelques débris, mais, baste, tout cela fut bientôt dispersé... Les militaires de mon temps, mon enfant, ont respiré d'autres parfums que celui de l'eau de rose : ils ont passé par de terribles épreuves. Eh bien ! Jamais je n'ai vu de si épouvantable que cette tempête. Ce fut surtout la nuit qui fut affreuse. Et cependant je finis par m'endormir. Il est vrai que je rêvais que j'étais à Bautzen ou à Lutzen, je ne sais où, c'était un fier tapage. Mais là, du moins, on n'éprouvait que des secousses aussi désagréables que celle qui me jeta bas de mon lit. Quelle était la cause de cette secousse et du craquement qui l'avait suivie ? C'est le pont qui de l'autre côté venait de rompre ses doubles amarres et de tomber à l'eau."



Keleier c'hoari ha Labourat. Deidé en Bureau de ne
las jouer La Passion ni Anoko et l'année.
seront repris après travail pour Mars 08

AR MESTR. Gwener 31 gwer AN ORIENT. Plateau des 4 Vents
dont an abretañ ma c'hellit oit pleuteñ mat.
SADORN 1 miz c'hwervet. SANT HERMIN (etre Karnez
ha Speied.)
SUL 9 a viz c'hwervet PLOUZANE (Castel Nevez)
Da 15 eur hanter.
SUL 9 a viz MEURZH FLABENNEG. sal Bouguen. 15 eur
Meurzh 25 miz Meurzh KASTELLIN. Agora 8 eur 1/2
SADORN 29 meurzh Sant Malo da 17 eur.
SADORN 17 mae. Louargat. Gwel BZH. (Rich. Gwengamp)
SADORN 19 gouhere SKAER (50V. KEAV)
Dimzet hon eus c'hoari 3 gwech all ouzhpenn a bennan Rann : mar-
teze 1 wech er-maez evl warlene.
Eil lodenn war FR3 disul da 11 eur 45 → 12 eur 30.

AR BREZEL DIWEZHAN. OCCUPATION
avez vous des idées de titre ? Quelques uns nous sont parvenues.
VOICI LES REPES à VENIR.

Mercredi 22 janvier : 14 heures. scènes d'école. Yannick. Nicole.
Jean Marie. Annon. Gwendal. Anna + Hoel. Gwenoel. Brendan.
Jeremy (plus tard). A partir de 16 heures : Margot.
Jakez. A partir de 17 h : Jean Marie Philippe et Erwan C.
A partir de 17h30 (→ 18h45) : Margot et Dede

[Les réels et groupes peuvent se chercher comme on d. des locaux]
Jeu 23 : Nicole. Didier. G.K. Thomas (si permis fini)

Vend 24 : 10h-12h Régine et Nic. CHRISTINE
14h-17h : Bob. Bruno. Thomas. Didier. Nicole. G.K.
20h-22h STAGE VOIX 1^{er} groupe. (J.P. Gaillard).

SAM. 25 de 15 heures à 18h 30. différents groupes et acteurs.
Echauffement commun et travail par groupes sous la direction
de G.K., Didier et Nicole.
Mort de Kérouzél : Jacques Hélarly, Luc Grigol, Femmes (groupe)
soldats allemands.
Soldats allemands et aviateurs anglais (prisonniers)
Bal Kommandatur : Bouchers et jeunes filles. Femmes et Allemands.
Massacre de Morlaix : Jacques Hélarly et Femmes (sans les enfants)
Acte II. Chute Anon. Adolescents et Adolescentes. Femmes de
pecheurs.

Acte III. Femmes se plaignant au Marché.
Ariateurs et Résistants dans la grève.

Acte IV. Rommel et les Soldats allemands
Voire Fest-Noz. & Cabaret Allemand.

DIMANCHE 26. de 10h à 12h. THOMAS. SAIG. Jean-
Marie Phil.

Mardi 28 janvier: 14h-17h. Erwan. G.K. Didier. Thomas
Mercredi 29 janv: 14h. Yannick et Nicole et les mêmes enfants
15h: Jakez en plus
16h: Margot. Jakez
17h: Erwan. Jean Marie.
17h30: Margot. Dede.

Jeudi 30 janv. Didier. Bob. G.K. Solanj. Thomas.

Vend. 31 10h-12h Régine. Mire Christine
14h-16h: BRUNO - G.K.
20h-22h: 2^e groupe voix.

Samedi 1^{er} Février: 15h15. 18h. Jean Luc Pingsant (+ tard)
Elena Gallon-Nelly. Groupe des Femmes. Muriel.

Semaine du 3 au 7 février même fonctionnement pour les permanents
selon dispo.

Mercredi: 14h à 19h même chose que les autres mercredis

Vendredi 10h-12h Régine. Mire Christine
14h-17h. Bruno. Bob. Thomas. Didier.

SAMEDI 8 FEVRIER: 15h15 - 19h. POUR TOUT LE MONDE
POUR REFAIRE UN POINT COLLECTIF.

Les autres répétitions seront déterminées ultérieurement en fonction
de l'avancement des travaux. Les enfants ne seront pas trop
solicités dans un premier temps le samedi. On attendra
les vacances des Gras. les soirées non plus jusqu'aux
Gras. Par la suite il faudra l'emvisager car nous serons
svt. pris en PAE dans la journée. Nous travaillerons avec
Jocelyne pour les expressions corporelles. le Travail de Voix
sera reconduit ultérieurement pour ceux qui n'auront
pu participer aux 2 groupes mis en place. Nous allons mettre
des bouquins sur la guerre à votre disposition au Hellez à
consulter sur place. N'hésitez pas à y venir et à vous in-
former par tous les moyens sur cette période.

Calendrier 39.45: 4.5.6 juillet Bertheaume. 14(15?) Lande-
neau. Kann al war. 2.3.4 Août Bertheaume. 9.10 Août Bri-
gnogan. 14.15.16 Août à Plouguerneau (ou 15.16.17?)

Si nous travaillons bien dans tous les domaines nous ferons
un beau spectacle qui de plus aura quelque chose à dire.

Kenavo

G. Ferré

N'eo ket poent an neizioù, c'hoaz, gant al laboused ?

Ar c'houkou o kana peur e vezo klevet ?
Peur e vo kraonkelvez, e vo du ar mouar ?"

Liou al louet a zo gant kaerder an douar,
Ha kerse a gavomp d'ar goulennoù ken stank
A rae, ouzomp, dalc'hmat, hor bugale yaouank.
Karout a rafemp, c'hoaz, levout "Perak, petra..

Penaos ha peur ha piou ?" diwar mil ha mil dra,
Ha beza torpennet, beza lakaet nec'het
Gouzout, dre hor respont, digeri o spered.
Digor splann, eo, breman, spered hor bugale,
War berag ar maro ha perag ar vuhe.

CHAPEL AN AELEZ.

Truez am eus ouzoc'h, o tadou, o mammou !
Nao bugel ha tregont, en o zouez koubladou,
Nerzeriet en o bleunv !
ha c'hoaz n'eo ket hor roll
Skrijusa mortuaj a gavfed er bed holl...!
E pep den a galon, en euzus gwalleuriou

A enaou Kasoni ouz an holl vrezeliou.
Eurus a re a gred, evit o frealzi,
N'eo ar vuhez nemet eun hent berr da dreuzi.
En dibenn-hent emañ ar re o deus karet

Hag e vezint, eun deiz, adarre holl vodet.
Mantret gant ar glac'har, nec'het gant ar skoilhou
A gavimp c'hoaz, hep mar, o stroba hor seuliou,
Digant hon aeligou e c'houlennimp skoazell.
Gounezet vez Doue gant pedenn eur bugel.

E koun hor bugale ni' savo eur chapel.

Eur baradozig koant, war an douar santel
Bet glebiet gant o gwad, a zo gwad hor gwad
d'comp.

Aze 'man penn an hent o deus heuilhet, sur omp.

Evit en em gaout, holl, e palez an Nenvou.

Aze, eus hor c'halon, e savo pedennou,

Ce n'est pas encore le temps des nids pour les oiseaux ?

Le coucou qui chante quand l'entendra-t'on ?
Quand y aura-t-il des noisettes, quand les mûres
seront-elles noires ?"

La beauté de la terre a la couleur de moisi
Et nous regrettons les questions
Que nous posaient nos petits enfants.
Nous aimerions pouvoir entendre encore "Pourquoi,
comment,

Quoi, quand et qui ?" à propos de mille choses,
Et être assommé, mis dans l'embarras
Pour savoir à travers nos réponses, ouvrir leur esprit.
L'esprit de nos enfants est maintenant largement
ouvert,
Sur le pourquoi de la mort et le pourquoi de la vie.

LA CHAPELLE DES ANGES.

J'ai pitié de vous, pères, o mères !
Trente-neuf enfants, parmi eux des couples,
Martyrisés en la fleur de l'âge !
Et encore ce n'est pas notre rôle
D'exalter le plus horrible massacre au monde... !
En chaque homme de coeur, des malheurs si
horribles
Allument la haine de toutes les guerres.
Heureux ceux qui croient pour les consoler,
Que la vie n'est qu'un court chemin à traverser.
Au bout du chemin se trouvent ceux que nous avons
aimés
Et qui seront un jour, de nouveau réunis à nous.
Accablés par la douleur, préoccupés par les soucis
Que nous trouverons, encore, sans aucun doute,

Sur notre route, à nous embarrasser les talons
À nos petits anges nous demanderons aide.
Dieu est gagné par la prière d'un enfant.
En souvenir de nos enfants nous élèverons une
chapelle
Un joli petit paradis sur la terre sainte
Arrosée par leur sang qui est le sang de notre sang.

C'est là le bout du chemin qu'ils ont suivi, nous
sommes certains,

Pour arriver tous ensemble au palais des Cieux.
Là, de nos coeurs s'élèveront des prières,

Blazet a garantez, gleb alies a zaerou,
War-du hor bugale, betek o c'halonou.
P'en em gavint ganto, tridal a raint laouen
Evel m'o deus tridet, p'edont war hor barlenn.

PEDENN D'HON AELIGOU

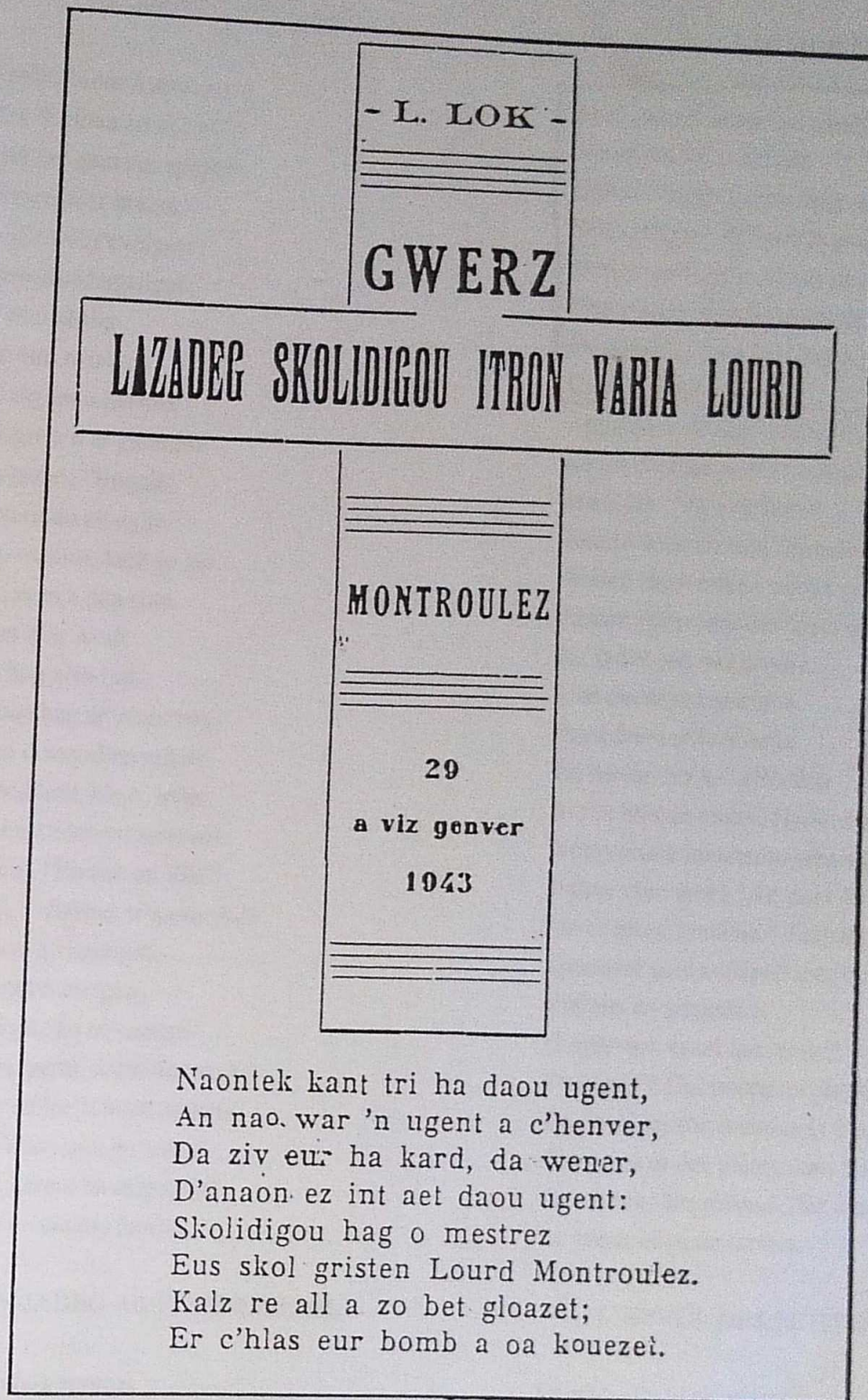
Ken tost all da Vari, hor Mamm garantezus,
A danvas en hor raok c'houervoni ar glac'har
O welout merzeria he Mab war ar C'halwar,
Pedit-hi da veza ouzomp-ni truezus,
Da lakaat, war ar bed, ren abred ar gwir peoc'h
Ha d'hor sikour da vont d'ar Baradoz ganeoc'h.

Débordantes d'amour, souvent mouillées de larmes,
Vers nos enfants, jusqu'à leur coeur.
Lorsqu'elles les atteindront, ils tressailliront de joie
Comme ils ont tressailli, lorsqu'ils étaient sur nos
genoux.

PRIÈRE À NOS PETITS ANGES

Si près de Marie notre Mère aimante,
Qui goûta avant nous l'amertume de la douleur
En voyant maltraiter son Fils sur le Calvaire,
Priez-la d'avoir pitié de nous,
De faire régner sans tarder sur le monde
La vraie paix et de nous aider à vous rejoindre au
Ciel.





1943. Compiante sur le massacre des petits écoliers de Notre Dame de Lourdes.

1943, le 29 janvier, à deux heures un quart,
Le vendredi à la mort ils sont allés quarante
Des petits écoliers et leur maîtresse
De l'école chrétienne Notre Dame de Lourdes Morlaix
Beaucoup d'autres ont été blessés ;
Dans la classe une bombe est tombée.

AR GAOUED FLASTRET.

Va c'halon baour a zo seizet
 Va merc'h vihan zo bet lazeta.
 Lazet eo bet gant eur sparfel
 War zigare ober brezel.
 Sailha garo war evnigou :
 Eur gaouedad bugaligou,
 Bodet en o skolig
 Evel en eun neizig,
 O teski digant o mestrez
 Lezenn gristen ar garantez !
 Jezuz a lavar : "Bugale,
 'N em garit an eil egile
 Karit ho mamm, karit to tad,
 Karit ho nesa e pep stad.
 Na rit ket d'ar re all
 Eun dra hag a ve fall.
 Pedit Doue hag ar Werc'hez
 Da lakaat diwez d'an enkreiz
 War ar bed holl, hizio, ledet.
 Ho pedenn c'hlan vo selaouet.
 Grit ganen : "En ano an Tad".
 Eun tarz ! ... flastret ar gaouedad.
 Daou ugent a vugaligou
 Zo bruzunet o relegou.
 O sparfel griz zo ac'hanout !
 Perak ? ya, perak seunt darvoud ?
 Kanv war da lec'h ha netra ken ;
 Tadou ha mammou en anken,
 Breudeur, kerent ha mignonned
 O c'halon en daerou beuzet.

NIJADEG AR C'HOULMIGOU.

Ar c'helou hon spontas ;
 An Nenv a druezas.
 Ganto roz ha lili, skourrou palmez, raktal,
 Aelez ar Baradoz a voe ouz o gedal,
 - "Petra'zo nevez-ta hizio, er Baradoz ?
 Perak en em vodit ? , me Sant Per.
 Pe venoz O laka, ken Joaius,
 Da zont, ken niverus,
 E tal va dor.
 War c'hed digor... ?"

LA CAGE ÉCRASÉE.

Mon pauvre coeur est paralysé :
 Ma petite fille est tuée.
 Elle a été tuée par un épervier,
 Sous prétexte de faire la guerre.
 Foncer sauvagement sur des oisillons :
 Une cage pleine de petits enfants,
 Rassemblés dans leur petite école
 Comme dans un nid,

Apprenant de leur maîtresse
 La foi chrétienne de l'amour !
 Jésus dit : "Mes enfants,
 Aimez vous les uns, les autres ;
 Aimez votre mère ; aimez votre père ;
 Aimez votre prochain quel qu'il soit.
 Ne faites pas aux autres
 Une chose qui soit mal.
 Priez Dieu et la Vierge
 De mettre fin à l'affliction
 Sur le monde entier, aujourd'hui répandue
 Votre prière innocente sera entendue.
 Faites avec moi : "Au nom du Père..."
 Un coup de tonnerre ! Écrasée la cage,
 Quarante petits enfants ont leurs os
 Réduits en poussière.
 O épervier, cruel que tu es !
 Pourquoi ? Oui pourquoi pareil malheur ?
 Du deuil sur ton passage et c'est tout ;
 Des pères et des mères dans l'angoisse,
 Des frères, des parents, des amis,
 Le coeur noyé de larmes.

L'ENVOL DES PETITES COLOMBES.

La nouvelle nous atterra ;
 Le Ciel s'émuet
 Avec des roses et des lis, des branches de palmiers,
 Aussitôt les anges du ciel les attendaient.
 "Qu'y a t'il de neuf aujourd'hui au Ciel ?
 Pourquoi ce rassemblement ? , dit St Pierre.
 Quelle pensée vous met si joyeux
 Et nombreux,
 Au seuil de ma porte.
 Pour attendre l'ouverture ?

- "Ha ne welit-hu ket o tont, a denn-askell,
 Eus a du ar c'huz-heol, eus a vro Vreiz-Izel,
 Eun nijadeg koulmigou gwenn
 Gant eur wamming koulm en he fenn...?
 Ne glevit ket o c'hanaouenn... ?
 Pegen dudius, pegen laouen !

"Jezuz, pegen bras e
 Plijadur an ene
 Pa vez e gras Doue
 Hag en e garante... !

Tenn e kavomp kuitaat,
 Ken yaouank, mamm ha tad.
 Aelez, roit d'comp digor,
 Ma vezimp er goudor.

Breman, war an douar,
 Ez eus reuz ha glac'har
 Bembez trouz ar brezel,
 Kanviou e Breiz-Izel.

Met karantez a oa
 War an doan o skuilh joa.
 Ne viot ankounac'haet
 C'hwi ho peus hor c'haret.

Na lenvit ket, tadou.
 Mammou, peoc'h d'ho-taerou...
 Ni a vo dizale
 An eil gant egile.

Hor c'horfou a zavo
 Da veo eus a varo ;
 Ni 'zo ouz ho kortoz
 E gloar ar Baradoz."

ER BARADOZ.

Pebez digemer kaer' voe graet c'houlmigou!

A-hed o hent bleuniet 'voe kanet kantikou.

Itron Varia Loud d'o diambroug deuas ;
 Ar gaouedad en dro d'ezhi a vodas

"Ha, ne voyez-vous pas venir à tire d'aile,
 Du côté de l'Occident, du pays de Bretagne,
 Un vol de petites colombes blanches,
 Mené par une petite maman colombe... ?
 N'entendez-vous pas leur chant... ?
 Quel enchantement, quelle joie !

"Jésus, quel bonheur
 Pour l'âme
 Quand elle est dans la grâce
 Et l'amour de Dieu.

Il est dur de quitter pour nous,
 Si jeunes, père et mère
 Anges, ouvrez nous,
 Pour que nous soyons à l'abri.

Aujourd'hui, sur la terre
 Il y a des calamités et des chagrins.
 Tous les jours, le fracas de la guerre,
 Des deuils en Bretagne.

Mais l'amour
 Sur le chagrin versait de la joie.
 Vous ne serez pas oubliés,
 Vous qui nous avez aimés.

Ne pleurez pas, pères.
 Mères, cessez vos pleurs... !
 Nous serons sans tarder
 Réunis les uns avec les autres.

Nos corps se lèveront
 De la mort à la vie ;
 Nous vous attendons
 Dans la gloire du Paradis."

AU PARADIS.

Quel accueil magnifique fut fait aux petites
 colombes !

Sur leur chemin couvert de fleurs, on chantait des
 cantiques.

Notre Dame de Lourdes vint à leur rencontre ;
 La cage pleine autour d'elle elle rassembla

Evel m'edont renket e skolig Montroulez
 "N'ho tispartiin ket, emezi d'ar vestrez.
 Merzeriet a-unan 'vit Doue hag ho pro,
 A-unan ho pezo digoll eus ho maro.
 It holl, en-dro d'am Mab ; kreskit e gurunenn.
 Bezit, gant an Aelez, evurus da viken."

OFERENN AN AELEZ.

E hered Sant-Varzin e voe toulllet beziou
 Da rekour relegou ar vugaligou geiz.
 An Nenv a zigoras d'ezo holl e zoriou.
 Setu m'o deus kavet, eno, adarre neiz.
 Digemeret int bet gant Doue heb dale :
 Rouantelez an Nenv a zo d'ar vugale
 D'ar re a zo henvel outo.
 M'hon eus, war an douar,
 O gwelet, gant glac'har
 Diouzomp o kimiada
 Hon eus klevet lida, gant an Iliz he levenez.
 "Evurus int gant an Aelez."
 (Na marv-skaon trist, na dillad du,
 Mes liou ar c'hlanded a bep tu.
 Himnou laouen d'hor frealzi.)
 "Perz a gemeran, emezi,
 E joa ho pugale gristen
 Evurus int da virviken."

KENAVO ! FILHOREZIG !

E koun va merc'h vihan ha filhorezig karet.

Va c'halon baour a zo sammet
 Gant rannalon. Va filhorez
 Diganan a zo bet lamet
 D'ar baradoz gant an Aelez.

Me ne welin ken he dremm goant,
 He daoulagad du ken digor
 Ma ouien enno lenn he c'hoant
 Da laerz diganan tenzor

Comme ils étaient rangés dans l'école enfantine de
 Morlaix
 "Je ne vous séparerai pas, dit-elle à la maîtresse.
 Martyrisés ensemble pour Dieu et pour votre pays
 Ensemble vous serez récompensés pour votre mort.

Allez tous, entourez mon Fils ; agrandissez sa
 couronne.
 Soyez avec les Anges, heureux à jamais."

LA MESSE DES ANGES.

Dans le cimetière de Saint Martin on creusa des
 tombes
 Pour recueillir les reliques des pauvres petits
 enfants.
 Le ciel leur ouvrit toutes grandes ses portes.
 Voici qu'ils y ont trouvé de nouveau un nid.
 Ils y ont été accueillis par Di eu, sans plus attendre :
 Le Royaume des Cieux est aux enfants
 Et à ceux qui leur ressemblent.
 Si nous, nous les avons de la terre,
 Vus avec chagrin, nous quitter
 Nous avons aussi entendu
 L'Église célébrer sa joie.
 "Ils sont heureux avec les Anges."
 (Ni catafalque triste, ni habits de deuil
 Mais la couleur de l'innocence partout
 Des hymnes de joie pour nous consoler)
 "Je prends part, dit elle,
 À la joie de vos enfants chrétiens.
 Heureux pour l'éternité."

ADIEU ! PETITE FILLEULE !

En mémoire de ma petite fille et filleule chérie.

Mon pauvre cœur est accablé
 D'affliction. Ma petite filleule
 M'a été enlevée
 Au ciel par les Anges.

Je ne verrai plus son visage joli,
 Ses yeux noirs si ouverts
 Que je pouvais y lire son désir
 De me voler le trésor

Va fokou, va madeleziou
 Da bellaat va zamalligou.
 "Ro d'in, Pepe, eur pokig trouz :
 Fur e vezin ; 'rabat gourdrrouz."
 Ne glevo ken trouz va fokou.
 Falc'het eo bet gant an Ankou.
 He mouez lirzin
 Ken ne glevin
 O tistaga "Pepe, Pepe."
 Distera poan ha deveze,
 Gant spi beza dienkrezet,
 Eus pep droug beza diboaniet.
 "Pepe", ivez, gant c'hoant ranna
 He joa, zoken ar vihana.
 Ha "Pepe" d'am digounara
 Pa gaven tro d'he skandala.
 Gouzout a ouie, ken sioulik !
 Gwaska mat war va c'hizidig.
 "Kana 'rin d'id "Marivonig" ?
 An "Angelus" pe eur c'hantik ?
 Ar "Vro goz", "Kousk", ar "Yarig wenn" ..?
 Kan d'in, Pepe, ar ganaouenn :
 "Ne'z eus ket e Breiz, nann, n'eus ket unan,
 Nann, n'eus ket eur sant evel Sant Erwan."
 Ha ken n'he c'hlevin
 O kana lirzin
 Gwerziou, soniou, na kantikou.
 Falc'het eo bet gant an Ankou.
 Doaniet da dad, doaniet da vamm,
 Da vreur, da c'hoar ; n'ehanont tamm
 D'a lenva d'id. Ha pebez bec'h
 War o c'halon : Drailhet o merc'h !
 Eus he c'horfig ne chom netra.
 N'he deus bez d'in da zaoulina.
 Kenavo 'ta filhorezig.
 Chomet 'z eus ganen eur pokig :
 Pokig ar c'henavo.
 Espernet d'id e vo.
 Ouzin ar maro a dosta.
 Roet 'vo d'id dizale 'ta.
 Klevet a ran strakou
 Karrigel an Ankou.

De mes baisers, de mes bontés,
 D'écarter mes reproches bénins.
 "Donne moi, Pépé, un baiser bruyant ;
 Je serai sage ; il ne faut pas gronder."
 Elle n'entendra plus le bruit des baisers
 Elle a été fauchée par la Mort.
 Sa voie enjouée,
 Je ne l'entendrai plus
 Me disant "Pépé, Pépé."
 Le moindre ennui qu'elle avait,
 Avec l'espoir d'être rassurée,
 Et d'être soulagée de tout mal.
 "Pépé, aussi avec le désir de partager
 Sa joie, même la plus petite.
 Et "Pépé" pour calmer ma colère
 Quand j'avais l'occasion de la gronder
 Elle savait, si calmement,
 Toucher ma corde sensible !
 "Je te chanterai "Marivonig" ?
 L'Angelus ou un cantique ?
 Le "Bro Goz", "Dors", ou "La poulette blanche".?
 Chante moi, Pépé, la chanson :
 "Il n'y a pas en Bretagne, il n'y a pas un,
 Il n'y a pas un Saint comme Saint Yves."
 Et jamais plus je ne l'entendrai
 Chanter joyeusement
 Des plaintes, des chansons, des cantiques
 Elle a été fauchée par la Mort.
 Effondré ton père, effondrée ta mère,
 Ton frère, ta soeur ; ils ne peuvent cesser
 De gémir de toi, O quelle douleur
 Dans leur cœur : Déchiquetée leur fille !
 De son petit corps il ne reste rien.
 Pas même une tombe pour m'agenouiller.
 Kenavo donc, petite filleule.
 Il me reste à faire un petit baiser :
 Le petit baiser de l'adieu.
 Il ne m'est même pas laissé.
 Pour moi-même la mort s'approche.
 Alors qu'elle t'était si proche.
 J'entends les craquements
 De la charrette de l'enterrement.

MAMMIG KOULM, BETEK MERVEL !

Kenavo, c'hoar Saint Cyr. Eur gaer a gurunenn
Ho peus, c'hwi, gounezet : Mervel war an dachenn.

E kreiz ho skolidi hag epad ar gentel.
Kentel e beoc'h, zoken en hon amzer vrezel.
A-greiz deski d'ezo peurgaerat o ene.

Evito d'en em gaout e baradoz Doue.
Abred pe ziwezet, met den ne oar peur...!
Lezenn ar c'hatekiz a oa he c'hentel veur.
Pep abardaez gwener eo e veze desket.

Eun abardaez gwener, Doue'n deus he galvet
Ha galvet ouz he heuilh he skolidi garet.
Chom hepdo, war o lerc'h, a vije bet kalet.
Ne c'helle kaout digoll kaeroc'h evit he foan.

Sonjal e kement-se a louzaoua o doan
D'he zud ha d'he c'herent ha d'he mignonezed
Ha da gement hini en deus anavezet
An Dimezell Laurent, ar skolaerez kristen,
Eus Skol Lourd Montroulez, maro war an dachenn.
Urz ar Spered Santel n'eman ket en anken :

C'hoar Saint Cyr he deus bet eur gaer a gurunenn.

PETITE MÈRE COLOMBE, JUSQU'À LA MORT

Adieu, Soeur Saint Cyr. C'est une belle couronne
Que vous avez gagnée : Mourir sur le champ de
bataille.

Au milieu de vos jeunes élèves et pendant le cours,
Cours de paix, même en notre temps de guerre.
Pendant que vous leur enseigniez à embellir leur
âme

Pour qu'ils puissent arriver au Paradis de Dieu,
Tôt ou tard, mais personne ne sait l'heure...!
La loi du catéchisme était sa grande leçon.
Chaque vendredi après-midi cette leçon était
enseignée.

Un après-midi de vendredi, Dieu l'a appelée
Et appelé à la suivre ses chers élèves.
Rester sans eux, après eux, aurait été dur.
Elle ne pouvait avoir meilleure récompense pour sa
peine.

Songer à tout cela soulage la peine de ses parents,
De ses relations, de ses amis
Et de tous ceux qui ont connu
Mademoiselle Laurent, l'enseignante chrétienne,
De l'École Notre Dame de Lourdes, Morlaix, morte
au Champ d'honneur.

La congrégation du Saint Esprit n'est pas dans la
peine :

Seur Saint Cyr a eu une belle couronne.

KALONAD

Da c'hortoz en em gaout ganto holl, hor bezo

Tro da vaga ennomp kalonadou c'houero.
Kant ha kant tra bemdez hon lakay d'o c'heuzi :

Na kannou, na tabut, trouz ebet d'argarzi !

Sioulder an ti, breman, eo a ra d'eomp-ni poan.

Goull'o'vez penn an daol da ware lein ha koan.

Goull'o'vez o gwele. Pa deu poent ar c'houked,
Pedennou hon aielig ne vezont ken klevet.

Diouer bras a ra d'eomp pokou a garantez

A hete eun noz vat hag eun deiz mat bemdez.

Aman eman, direnk, ar bern c'hoariellou.
N'omp ket evit teurel warnezo hon sellou
Heb na skofe eur flemm betek poull hor c'halon.

Sonj o c'hoarzou lirzin a zo trist o zason.

Ahont, er c'hornig all, eman eur re voutou :

O c'hilhou zo nevez ha nevez o zachou.

Pebez fouge 'veze gwiska boutou nevez !

An aon d'o c'hailhara ne bade eun devez.

Kement e vez ebat o bourboulha an dour.

O tizenti eun tamm e veze kavet saour.

Da vale er bed-man ez eo ret kaout boutou.

Kement a vein, a zrein a zo war an hentou.

Hon aeligou, breman, a c'hell mont diarc'henn.

War bokedou dizrein e reont o redadenn.

Ar streajou m'edomp boaz, drant, enno da bourmen.

A zeblant beza trist, pa reomp di eun tremen.

Beza a kanv ivez. Emaomp war c'hed klevout :

"O pebez bleuenn goant ! Kutuilh d'in ar bezvoud.

El letonenn, aze, nag ez eus a vleuniou !

Hag ahont-ta, er prad ! Ma'z afemp d'ar c'hleuniou !

CRÈVE-CŒUR.

En attendant de les retrouver tous nous aurons
l'occasion

De nourrir en nous d'amères affections.

Cent choses quotidiennes nous pousseront à les
regretter :

Plus de bataille, plus de bruit, qui nous poussaient à
leur en vouloir !

C'est le silence de la maison qui maintenant nous
peine.

Le bout de la table est vide au moment du repas du
midi et du soir.

Leur lit est vide. Quand vient l'heure du sommeil,
Les prières de notre petit ange ne sont pas
entendues.

Nous sommes cruellement privés des baisers
affectueux

Qui nous souhaitaient bonne nuit et bonne journée
chaque jour.

Voici, en désordre, le tas de jouets.

Nous ne pouvons plus le regarder

Sans que nous sentions une brûlure au fond de notre
cœur.

Le souvenir de leurs rires joyeux résonne tristement.

Là-bas, dans un autre coin, il y a une paire de sabots :

Leur cercle est neuf et neufs les clous.

Quelle fierté de chausser des sabots neufs !

La peur de les salir ne durait pas un jour,

Tant on avait de plaisir à barboter dans l'eau.

À désobéir un peu on trouvait aussi de la saveur.

Pour marcher ici-bas, il faut des sabots !

Il y a tant de cailloux, de piquants sur les routes.

Nos petits anges, maintenant, peuvent aller nu-pieds.

C'est sur des bouquets sans piquants qu'ils font
leurs courses.

Les chemins où nous avions l'habitude de nous
promener joyeusement.

Paraissent tristes, quand il nous arrive d'y passer.

D'être en deuil aussi. On s'attend à entendre :

"Oh quelle belle fleur ! Cueille moi le liseron.

Sur la pelouse, là, que de belles fleurs !

Et là-bas, donc, dans le pré ! Si nous allions

jusqu'au talus !

Nous recherchons pour "39-45" :

- Malles en osier
- Valises en carton 1 quinzaine
- Cartables cuir 1 quinzaine
- 1 chapelet ~~1 quinzaine~~
- sacs cuir 1 quinzaine
- sacs à dos 1 quinzaine
- sacs de marin 1 quinzaine
- 1 toile de parachute blanche
- Paniers de ménagère et paniers de pêcheurs
- Boutog 1 dizaine
- Outils divers Fourches, rateaux (outils goémon)
- 1 grande gamelle
- 1 sacoche de Facteur
- 25 Pots en Fer (grands pots de conserve collectivité)
- 1 Poste de radio
- Couvertures, couettes, oreillers, traversins
- Porte-plume 5
- Chaudron
- Lanternes
- Sacs à main
- 1 phonographe
- 1 Guéridon
- 1 Violon
- 2 Plateaux : Service + Coupes de champagne
- 10 Sacs de jute
- Sacoche - sac de cuir + jounaux "époque" pour Alice Coudol
- Trompette
- Tondeuses pour cheveux
- drapeaux BBR et Américains
- Assiettes fleuries

Pour les enfants :

- Pull de laine (couleur neutre : noir, gris, marron, marine)
- Pantalon court (toile ou velour).
- Chaussettes.
- Grosses chaussures.
- Short pour scènes "été" ou jupes (filles).
- Bérêts basque "marine" pour les petits.
- Manteaux ou kabig pour les enfants (Exode).

Instruments de musique (Fanfare).
1 Meule pour les remouleurs
Fleurs en tissu.
Dominos.
1 Poussette
1 Orgue de barbarie.

Dans les greniers :

Gants Femmes, hommes.
Chapeaux Hommes, Femmes.
Ceinturons Hommes
Cravattes noires.
Chaussures Hommes, Femmes.
Manteaux Hommes, Femmes.
Blouses noires Femmes
(goémon).



d'al lun 31 a viz meurzh 1997.

AR VRO BAGAN

Goulchan Kerrella

Kennoriz Ker

Setu amañ penaos ha gant piv e vo graet ar pezh-c'hoari e Kastell Ker-Yann. En resumé ls intervenants dans le nouveau spectacle Les Mystères de Kerjean. Si j'ai oublié quelqu'un qu'il me le fasse savoir. Il y a aussi quelques ados & enfants à s'être inscrits. Je ne les ai pas encore intégrés. Vorzi pour ls autres

Acteurs-Compagnons : 2 équipes S. Holmes & Dr. Watson
Bob Simon et Dr. Diet Porchel / GK et Thomas Chanc

Première moitié du spectacle
Nicole, Yvette, Anne Binet, Christelle, Eric Herwe, Nicolas
Thierry, Betty Coz

Seconde moitié
Erwan, Ronan, J.Y. Dottin, Marie Christine, Jacques Helary,
Guy Keltik.

Musiciens, chanteurs, Acteurs : Jean Paul et Alain - Pautrix

Calendrier des répétitions et travaux

Avril : apprentissage des textes.

Mai, Juin : Répétitions

Au 7 au 12 juillet : Répès générales

Création 12 juillet Kerjean.

Comme vous le voyez, le nombre de comédiens est plus limité.
Il y aura possibilité de doubler ds rôles à condition que ce soit prévu et répété à l'avance.

Kenavo ar c'heñtan trio.

G Kerrella



AR VRO
BAGAN

N/Ref 060 AVB/GK/DR - 080497

Pleustradegoù 39-45 Répétitions de 39-45

Merc'her 9 a viz Ebrel Mercredi 9 avril	14H - 17H	Ronan - Thomas - Saig Nicole - Goulchan
Sadorn 12 a viz Ebrel Samedi 12 avril	15H - 18H	ACTE V Didier - Nicole - Jean-Marie Marie-Christine - Régine - Jakez - Bob - Nizou - Dominique - Margot Jérémy - Bruno Goulchan - Dédé - Jean-Luc Les soldats allemands (devenus américains) Les jeunes filles qui dansent Les adolescents
Gwener 18 a viz Ebrel Vendredi 18 avril	14H - 17H	Les enfants Yannick - Nicole

Comme disponibilité il me reste le Mardi 15, Mercredi 16, Jeudi 17 où je programmerai d'autres répétitions

Labour gant Jocelyne. Travail avec Jocelyne
sur les scènes d'expression corporelle

Gwener 18 a viz Ebrel Vendredi 18 avril	20H30	
Sadorn 19 a viz Ebrel Samedi 19 avril	14H - 19H	
Sul 20 a viz Ebrel Dimanche 20 avril	10H - 13H	
Prologue : mort de Kérandel		
Acte I	Scène 1 :	Exode des Brestois
	Scène 10 :	Bal à la Kommandatur
Acte II	Scène 2 :	Le Massacre des innocents à Morlaix
	Scène 5 :	Les gens sous le bombardement
	Scène 13 :	La révolte des goémoniers

Scène 17 : Le wagon plombé et le camp de concentration
 Scène 19
 et scène 20 : La fuite des aviateurs anglais le soir de Noël
 Acte IV Scène 7 : Le Fest-Noz
 Scène 9 : L'Affiche rouge
 Scène 11 : La débâcle des Allemands.

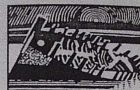
Acte V : La danse américaine. L'épilogue avec tout le monde

Il est important que tous les acteurs qui figurent dans ces scènes y soient. Sont invités aussi tous ceux qui veulent suivre ces trois demi-journées de stage (pratiquement tout le monde figure dans ces scènes). C'est un travail sur la pièce mais aussi une formation générale. Les enfants n'y sont pas prévus mais ceux qui veulent peuvent venir y faire un tour, le samedi après-midi éventuellement (les plus grands) pendant deux petites heures par exemple (entre 14H et 16H).

Je prépare la suite des répétitions .

Kenavo ar c'hentañ.

Goul'han Kervella



AR VRO
BAGAN

Plougerne,
d'ar 25 a viz Meurzh 1997

N/Ref 052 AVB/GK/DR
Goul'han KERVELLA

*Mignoned ar Brezel 39-45. Setu amañ ar pleustradegoù evit an amzer da zont.
Ch'c'is amis, voici les répétitions à venir.*

Yaou 27 / Gwener 28 a viz Meurzh : Pleustradegoù evit Kastell Perzhell
 Jeudi 27 / Vendredi 28 mars : Répétitions pour le Fort de Bertheaume

Bob - Didier - Nicole - Goul'han - Marie-Christine - Thomas - Yann-Vadezour.
A voir avec eux directement.

Sadorn 29 a viz Meurzh : AR MESTR e Sant Malo. Da 5 eur noz e vo c'hoariet.
 Samedi 29 mars : AR MESTR à Saint Malo (à 17 H)

Lun 31 - Meurzh 1 - Merc'her 2 : Labour hag enroll
 Lun 31 - Mardi 1er - Mercredi 2 : Répés et enregistrements de Bertheaume. A voir ensemble.

Yaou 3 ebrél : Pleustradeg evit Brezel 39-45
 Jeudi 3 avril : Répétition pour Guerre 39-45.
 Les soldats allemands (acte IV). Hanz Fritz Margot (Lily Marlène)

Sadorn 5 ebrél da 15 eur : Pleustradeg Vras
 Samedi 5 avril à 15 H : Grande Répétition de l'Acte 4.
 Tout le monde sauf les enfants les plus jeunes (seulement ceux qui travaillaient le mercredi après-midi).

et après cette répé de 15 H à 18 H je souhaiterais faire aussi l'acte V avec les acteurs suivants
 - Marie-Christine - Régine - Jakez - Bob - Nizou - Dominique
 Margot - Didier - Jean-Marie - Jeremy - Nicole
 Ceci pendant une petite heure et demie

Ainsi 3 mois avant la première nous aurons parcouru l'ensemble du spectacle. Il nous faudra alors entrer dans les détails et les travaux d'expression corporelle. etc. avec Jocelyne la 1ère semaine des vacances d'avril.

Kenavo.

FINISTÈRE

LE TELEGRAMME
11/3/94

La nouvelle création d'Ar Vro Bagan « 39-45 », guerre et paix dans le Léon

Après la légende d'Ys et le Moyen Age, Ar Vro Bagan prend la guerre 39-45 pour décor de son futur spectacle de théâtre « Son et lumière ». Comme d'habitude, Goulc'ahn Kervella signe le texte et la mise en scène de ce projet qui, en plein air, mobilisera 120 comédiens. Première le 4 juillet.

Pendant la guerre 39-45, dans un petit village du Léon maritime, une institutrice bretonne s'oppose à un officier allemand antisémite. Autour d'eux, une population partagée entre la volonté de résister et le silence de la collaboration passive. Au fil du récit en cinq actes surgissent des évocations allégoriques de la destruction du port de Brest et du viaduc de Morlaix, de l'exode, de la déportation...

Un décor magnifique
« Pendant des années, nous avons travaillé la veine légendaire et mystique. On a constaté la saison passée avec « Ar Mest », sur la politique agricole de Tangy-Prigent, l'intérêt du public pour les sujets de société contemporains. Cette fois, nous prenons à bras le corps une histoire récente, passionnée, qui nous paraît avoir un intérêt dans le contexte idéologique de cette fin de siècle. On y parle de la guerre et surtout de la paix, on y développe l'idée du refus du fascisme en évitant la simplification



Autour de Goulc'ahn Kervella (à droite) la direction d'Ar Vro Bagan dans le splendide décor qui servira de cadre à « 39-45 », la nouvelle création de « théâtre-son et lumière » présentée l'été prochain.

manichéenne», commente l'auteur Goulc'ahn Kervella. Le magnifique décor de Michel Fagon est un chef-d'œuvre en soi. Volontairement neutre et non identifiable, un village de carton en trompe-l'œil synthétise la diversité architecturale de la côte, empruntent son clocher à Portsalu, une usine à Plouescat, mêlant chaumières et maisons bourgeoises. Un immense mirador, prometteuse idée de mise en scène, domine et dépe la microcosmie. Si cette construction donne du sens à la pièce, elle aura aussi

son utilité technique puisqu'elle portera la lumière.

Spectacle total

Spectacle total, « 39-45 » s'annonce comme une frappe brisante bruits, sons et effets pyrotechniques, décor naturels de bord de mer ou de falaise, musique originale avec chant choral écrite par René Aïjean et An Triskell et une distribution pléthorique comprenant vingt rôles principaux et une centaine de figurants. Samedi, Ar Vro Bagan présentera ce projet, soutenu par la région et le département, dont

le budget de 600.000 F devrait être couvert aux deux-tiers par les recettes de fréquentation. Pour le rûqnat, un appel aux partenaires privés intéressés a été lancé.

Les premières représentations auront lieu les 4, 5 et 6 juillet au fort de Bertheaume à Plouguerneu. Suivront onze dates estivales, notamment au festival Kan Al Loar de Landerneau, à Brignogan et à Plouguerneu. Une version plus modeste, adaptée à une salle de spectacle, devrait ensuite prendre le relais.

Jean-Luc Germain

Trente ans de passion celtique

« Une fois par an, la mort dans l'âme, il nous faut annuler une représentation par la faute d'un météo capricieuse. Parfois aussi le temps nous récompense, et lorsque la brume se met à caresser les projecteurs, dans un décor de nuit et de mer, il y a de la magie qui passe. Ça vous prend là, ça efface tous les soucis ». Le gressis et le sourire d'André Ollivier, président d'Ar Vro Bagan, en disent long sur la passion, celtique et plus encore léonarde, qui anime depuis plus de 30 ans cette association culturelle ancrée à Plouguerneu, au cœur du pays pagan.

Chefs-d'œuvre d'imagination, « Ys la maudite » et « La passion celtique » [primé par la région en 1991] ont drainé des milliers de spectateurs et hissé la compagnie

nord-finistérienne parmi les meilleurs serveurs de la culture et du théâtre breton.

Magiciens bénévoles

D'aucuns tendraient même à les considérer trop entreprenants et talentueux pour les laisser dans le cadre de la loi de 1901 qui régit les associations. « C'est vrai que nous gérons aujourd'hui un important budget d'1,6 MF par an, que nous avons du succès et que l'administration fiscale aurait envie de nous considérer comme professionnels », redoute André Ollivier.

Pourtant, en mobilisant les collectivités (25 à 30 % du budget), les entreprises locales et la population du cru, Ar Vro Bagan prouve saison après saison qu'à défaut de moyens — pas totale-

ment inexistant ici —, il faut avoir des idées et un immense pouvoir de conviction. La magie des spectacles et la multiplication des créations ne le laissent pas penser, mais cette étonnante compagnie fonctionne tout l'année avec un conseil d'administration et 70 adhérents bénévoles, des intermittents recrutés à la demande, un objet de conscience, et seulement un poste et demi de permanent.

Le reste est constitué d'un bataillon de sympathisants qui participent à l'aventure pour leur plaisir.

Un centre culturel ?

Ce n'est pas un hasard si Bertheaume a sollicité le savoir-faire d'Ar Vro Bagan pour mettre au point la mise en scène qui, l'été

prochain, guidera les visiteurs du site ou si le château de Kerjan fait chaque année appel à eux.

« Nous sommes en train de récolter les fruits d'un travail de fourmi », commentait André Ollivier en regardant fièrement le décor du spectacle « 39-45 ». Ce dernier est installé dans un vaste atelier de la zone artisanale de Plouguerneu qui abrite des trésors, dont une fabuleuse collection de costumes. Lieu de travail et de répétition « enfin décent », ce nouvel espace pourrait bien devenir à terme un centre culturel intercommunal. Ce serait pour Ar Vro Bagan la consécration d'une démarche exemplaire qui marie respect du public et de la tradition.

JLG



AR VRO
BAGAN

N/Ref 069 AVB/GK/DR
Goulc'ahn KERVELLA

Plouguerneu,
le 18 avril 1997

Chers amis,

Nous sommes arrivés à la phase de travail intensif du spectacle 39-45, la plus astreignante. Le temps est court et il est difficile de rassembler tout le monde. Gardons le moral néanmoins.

Après le week-end avec Jocelyne je vous propose pour la semaine du 21 au 26 de travailler individuellement ou en petits groupes avec moi sur les plages horaires suivantes.

Lundi	de 14H à 18H et de 20 H à 22H
Mardi	de 14H à 18 H et de 20H à 22H
Mercredi	de 13H30 à 16H30 et 20H à 22H
Jeudi	de 14H à 20H
Vendredi	de 14H à 18H et 20H à 22H

Vous trouverez ci-joint un planning de répés pour la semaine prochaine. Les groupes peuvent être interchangeables mais je vous demanderai de vous arranger entre vous à ce moment-là.

Le 1er Mai	Répétition Générale. Tous sans faute.
10H - 12H	Adultes (les enfants peuvent rester à la maison)
13H30	Tout le Monde - Générale

Note :

Ci-joint le programme "ARRET DEMANDE". Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, Thomas en est un des organisateurs.

Goulc'ahn

GROUPES D'ACTEURS POUR REPETITION

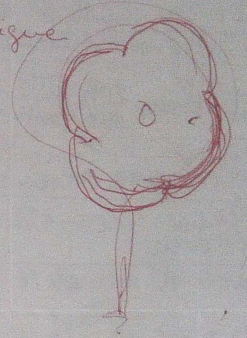
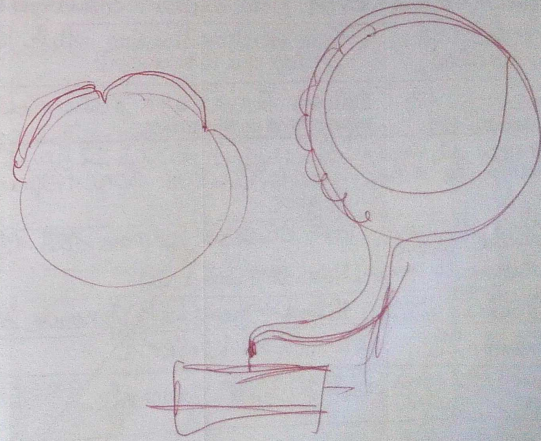
Groupes de Femmes (Marché. Mort des Aviateurs)	2 Heures en soirée
Groupe des Adolescents et Jeunes filles	3 Heures après-midi
Groupe Marie-Christine Régine. David. Jakez. Margot. Dominique. Marie Stervinou	3 ou 4 Heures après-midi
Groupe Jean-Luc. Elena. Dédé	2 Heures (soirée ou après-midi)
Famille Goémoniers : Solañj. Nicole. GK. Thomas. Ronan	3 Heures (après-midi)
Famille Boucher : Bob. Nizou. Saïg. Thomas Jakez. Margot. Nicolas	3 ou 4 Heures Soir ou après-midi
Allemands Hanz. Fritz. Eric Hervé, Jakez. Nicolas.	3 ou 4 Heures après-midi
Muriel. Solañj. Dédé. GK. Yannick. Bruno Jean-Marie Ollivier. Gestapo. Soldats Nelly. July. Nathalie	3 ou 4 Heures après-midi ou soirée
Jacques Hélary. Jean-Paul Roue Luc Grijol. Yann Vadezour	2 Heures

LUNDI 21		MARDI 22		MERCREDI 23		JEUDI 24		VENDREDI 25		SAMEDI 26	
8		8		8		8		8		8	
9		9		9		9		9		9	
10		10		10		10		10		10	
11		11		11		11		11		11	
12		12		12		12		12		12	
13		13		13		13		13		13	
14		14		14		14		14		14	
15	ADOLESCENTS	FAMILLE	FAMILLE ROUCHER	14	FAMILLE	14	GROUPE MARIE	14	TRAVAIL	14	TRAVAIL
16	JEUNES FILLES	GOEMONIERS	15	15	GESTAO	15	CHRISTINE-REGINE	15	expression corporelle	15	expression corporelle
17			16	16		16	GROUPE MURIEL	16	et prologue	16	et prologue
18			17	17		17		17	épilogue	17	épilogue
19			18	18		18		18		18	
20			19	19		19		19		19	
21	JEAN-LUC-ELENA	FEMMES MARCHÉ	20	20	ALLEMANDS	20		20		20	
	+JACQUES GROUPE		21	21	FATA HANG	21		21	AU CHOIX	21	

3 valises
2. boites.

8 casques Américain.

Voix Pascal - visage





Goude'han Kerwella

AR VRO
BAGAN

setu amañ roll ar pleustrodegou ha labour-
rion a bep seurt ent ar miz a zeu.

- Samedi 31 Mai Sador'n a'iz mai. Enregistrements puis 15h Pleustrodegou Répétition Générale. Bilan
- Lundi 2 juin Lun 2 a'iz even 12h 45-24h Finir Enregistrements. Voir feuille annexe.
- Travaux s'achèvent à Bertheaume (Voir Michel)
- Vendredi 6 juin gwener 6 miz Even. 20h: Rép. Générale (avec les plus grands ds enfants. & autres du Gousket) ^{Adultes +}
- Samedi 7 juin Sador'n 7 a'iz even Enregistrement Musique matin Choeurs (dont AVB) après midi
- Dimanche 8 juin Sul 8 a'iz even 10h-12h 30. Répé 39-45. Avec qui ?
- lundi 9. mardi 10. mercredi 11 Montage et création lumière
- MARDI 10 juin 20h. Rép. Générale avec F.ERIC pour création meuzh 10 a'iz Even Enfants (sauf Grands) exemptés
- MERCREDI 11 d'ar merc'her Suite création lumière : 14h Répé ENFANTS et ceux qui le peuvent
- VENDREDI 13 gwener 13 20heurs: Travail avec Jocelyne sur tous les expressions corporelles.
- SATREDI 14 juin Sador'n 14 even 14heurs et jusqu'à 22heurs: GENERALE avec la Bar'ide! SON. Préparer Souper léger.
- Sul Dimanche 15 juin even. Répé. Chateau Kerjean 10h-12h 30
- Bertheaume: 17. tete avec Fesse. tete Publique, 20.
- Samedi 21 juin Sador'n 21 even 16heurs-19heurs Répé Générale 39-45.
- Sul Dimanche 22 10h-12h 30. Kerjean
- Samedi 28 even Sul juin. 14h 30. Répé. générale 39-45

Voici une liste de Costumes absolument nécessaires pour le spectacle...
Tu verras avec ta "petite belle soeur" ce qui est possible de trouver en Allemagne.

- Casquettes (officiers) - Taille 59 - 4
- Uniformes (officiers) - Taille 44 - 4
- quelques Ecussons ou insignes
- Uniformes de Soldats - (pantalons, vestes) - 12
- Manteaux militaires (kapot) 3
- Calots (soldats) 12
- Tenues "Carnou flage". Vestes uniquement 10
- Uniforme noir (ss) 1

(prendre les + godes Tailles)

- pour Jacques -
- Casques
 - Boites (masque à gaz)
 - Cartouchières
 - Etuis pistolet
 - Ceinturons

merci pour tout!
A très bientôt. Auntie's. Nicole